

ARTS SPECTACLES

L'ÉVÈNEMENT STREISAND
PAGES 4 ET 5



DAMIEN ROBITAILLE JOYEUX HABITANT, TERRIEN SENSIBLE PAGE 16



GREGORY CHARLES

SES REFRAINS D'ABORD

Il y a quatre ans, la vie de Gregory Charles a changé du tout au tout. De gars touche-à-tout n'ayant besoin que de trois heures de sommeil par nuit, l'artiste est devenu, aux yeux du public, un musicien extrêmement talentueux, doté d'une mémoire phénoménale et capable d'interpréter, dans le temps de le dire, des milliers de chansons. Celles des autres... Puis, il y a eu cette vilaine chute au Centre Bell, en décembre dernier. Et une convalescence pendant laquelle il s'est mis à écrire des chansons. L'album *I Think of You*, lancé lundi prochain, nous les fait découvrir.

À LIRE EN PAGE 17

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

BIODÔME
DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

Grande visite du désert au Biodôme

Découvrez cet univers méconnu.

Chiens de prairie, grands géocoucoucs, lézards cornus...

Et un tunnel qui permet aux enfants de les observer de près!

Jusqu'au 12 novembre 2006 seulement

Fermé les lundis

514 868-3000
www.museumsnature.ca

LA PRESSE

Via

ACCÈS
MONTRÉAL

Montréal



ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE entracte@lapresse.ca

Une rubrique plus punchée en français.

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



Mathyas Lefebure



Daniel Boucher

On remercie notre lectrice Lisa Bolduc pour celle-là! Avec son bouc tout mignon et ses cheveux longs, Mathyas Lefebure, ancien cadre d'une grande agence de publicité montréalaise devenu berger et auteur du livre *D'ou viens-tu berger?* pourrait passer pour Daniel Boucher sur une colline en Montérégie. Si on leur tondait le coco, auraient-ils encore un air de famille? En attendant, on leur chante: Je te tiens, tu me tiens par la barbichette...

ILS, ELLES ONT DIT

«*Je l'ai couvert en long et en large, mais pas en hauteur, car on n'a pas d'hélicoptère.*»

— Le chef d'antenne Jean-Luc Mongrain, à *Tout le monde en parle*, sur la couverture à TQS de l'effondrement du viaduc de Laval.

«*J'suis rendue là, mon vieux! Que veux-tu que je te dise?*»

— Pascale Bussièrès, à *Flash*, au sujet de son rôle de mère d'une fille de 20 ans dans le film *La capture* de Carole Laure.

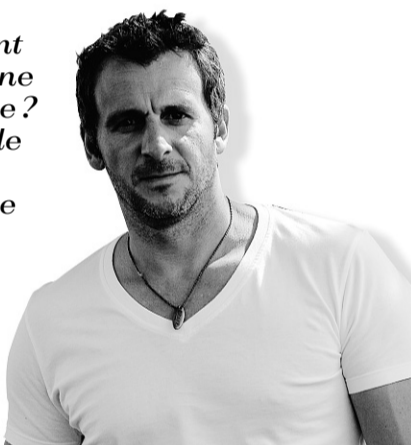
«*C'est comme si Carbone 14 avait fait un face-à-face avec Louis de Funès.*»

— Alex Perron, juge invité au *Match des étoiles*, après le numéro original de danse grecque du comédien Patrice Coquereau.

«*Pourquoi vous tenez tant que ça à dire que c'est une œuvre théâtrale picturale? Ma tante s'en câlisse! Elle veut juste savoir si c'est une bonne histoire, si elle va brailler, si elle va tripper.*»

— Patrick Huard à Anne Dorval au sujet des créateurs au théâtre, à *L'autre midi à la table d'à côté*.

Patrick Huard



IL FERAIT UN BON MAIRE...

«*Je n'entreprendrais plus les routes. Il n'y aurait donc plus de rues...*»

— Jean-François Mercier, à *Tout le monde en parle*, à la question: Comment réglerais-tu le problème des gangs de rue?



DANS LA PEAU DE...

Maude (Sophie Bourgeois) dans *C.A.* à une reporter qui lui demandait les avantages d'être célibataire à 30 ans:

«*Tu peux faire du lip-sync devant ton miroir sur du Céline (Dion).*»

Sophie Bourgeois

EN HAUSSE... EN BAISSÉ



Fabienne Larouche



> FABIENNE LAROUCHE

Lundi, la quotidienne de Radio-Canada deviendra l'émission québécoise au nombre d'épisodes le plus élevé, devant *Watatatow* et *Les belles histoires des pays d'en haut*. Retenez ce chiffre: 1221. C'est le nombre de demi-heures écrites par Fabienne Larouche depuis 11 ans. On a pensé joliment emballer des cahiers Canada et des stylos Bic pour l'auteure en guise de félicitations!



> RUMORS

La cousine anglophone de la série *Rumeurs* est loin d'être aussi populaire et punchée. Moins de 200 000 téléspectateurs la regardent au Canada anglais! Est-ce parce que son producteur Moses Znaimer a jugé bon de ralentir le rythme de la version originale? Résultat: notre chroniqueuse Louise Cousineau s'est endormie pendant la diffusion du premier épisode, lundi dernier...

— L'équipe des Arts et spectacles

Traitement de canal... hyperspécialisé



HUGO DUMAS

BILLET

Sérieusement, qui a le temps de syntoniser RIS, Historia, Canal D, Mystère, Prise 2, Séries +, Vrak.tv, MusiquePlus, MusiMax, Argent, CinéPop, Ztélé ou, ma préférée d'entre toutes, Évasion? Trop de chaînes spécialisées, c'est comme, euh, trop, dans un marché relativement étroit comme le nôtre. Un grand ménage s'impose, pour copier une production de Canal Vie.

Alors, quels postes devrions-nous fusionner ou carrément abolir? Avec la tonne de chaî-

nes francophones présentement disponibles, pourquoi ne pas en compresser quelques-unes, en extraire la moelle, pour ensuite créer un petit bouquet de très grande qualité? Bonne idée, non?

Si LCN, Super Écran, Télétoon, RDI et Vrak.tv fonctionnent très bien, car leur mandat ne baigne pas dans le flou, des chaînes comme Argent, CinéPop, Mystère et RIS en arrachent. Leurs parts de marché oscillent entre 0,1% et 0,3%, selon BBM. Des chiffres peu inspirants, qui décourageraient même la toujours très inspirée Manon Leblanc.

veux — ne risque pas de ralentir avec l'octroi de nouvelles licences pour des chaînes numériques comme canal Chez moi (art de vivre, décoration, jardinage), Télé-Vitesse, Télé-Rêve (célébrités et luxe), Passion Performance (VTT, motos, camions), canal Justice et même, ce n'est pas une blague, Équestre Planète. J'ai bien l'impression que *Fiero*, *l'été des secrets* et *Les filles de Caleb* (quoi, il y a des chevaux là-dedans) vont revenir au grand galop.

Suis-je le seul à prédire que canal Justice et Canal D, deux chaînes d'Astral, vont se chamailler pour *Dossiers Justice*, *Un tueur si proche* et *Victimes*? Même

Le remplissage de grilles horaires ne risque pas de ralentir avec l'octroi de nouvelles licences pour des chaînes numériques comme canal Chez moi, Télé-Vitesse, Télé-Rêve, Passion Performance, et même — ce n'est pas une blague — Équestre Planète.

chose pour canal Chez moi, qui empiète sur les plates-bandes manucurées du Canal Vie (*L'espace d'un été*, *Manon tu m'inspires*, *Décore ta vie*).

Si elles se multiplient aussi rapidement, c'est que les téléspectateurs raffolent des chaînes spécialisées. Depuis la rentrée, elles accaparent 37% de toute l'écoute télévisuelle, en comparaison avec 31% l'an dernier. Conséquence: les réseaux généralistes écopent, leur part d'écoute ayant chuté de 61% à 56% en un an. «La croissance est loin d'être plafonnée. Ces chaînes répondent à un besoin», plaide Nathalie Roy, porte-parole des chaînes télé Astral.

Le CRTC n'a d'ailleurs pas fixé de plafond pour l'attribution de licences pour ces nouvelles chaînes numériques hyperspécialisées, explique le porte-parole de l'organisme fédéral, Denis Carmel. Il en apparaîtra tant que les abonnés paieront et tant que les fournisseurs (Vidéotron, Bell ExpressVu, etc.) accepteront de les distribuer.

Sur nos (salées) factures de câble, vous et moi déboursions beaucoup d'argent — les fameuses redevances — pour ces chaînes spécialisées. Tous les mois, RDI vous coûte 1\$, même si vous ne la regardez jamais.

Le plus important acteur en télé spécialisée, Astral, engrange des profits à coups de millions. Mais la richesse du groupe contraste parfois avec la pauvreté de la programmation de certaines de ses chaînes. Dans sa grille, Séries + n'a programmé qu'une seule émission québécoise, *François en série*. Le reste se compose de séries américaines et étrangères traduites. Je n'ai rien contre *Les experts*, mais tant qu'à sortir des sous de ma poche, je préfère qu'ils paient des artisans de chez nous. Sinon? J'appelle Isabelle Boutin et on va les métamorphoser ces chaînes-là.

TÉLÉVISION

La France séduite par les émissions jeunesse d'ici

Les émissions jeunesse produites au Québec séduisent la France. Après *Réal-IT*, voilà que *R-Force* et *MixMania* suscitent l'intérêt des Français.

NATHAËLLE MORISSETTE

Depuis quatre ans, la chaîne France 2 diffuse une émission fortement inspirée du concept de *Réal-IT*, qui a été en ondes à VRAK-TV jusqu'en 2003. Et ce concept mettant en vedette cinq animateurs présentant des capsules amusantes pour les jeunes ne semble pas être le seul à avoir charmé nos cousins.

S'ils n'ont rien annoncé quant à une possible adaptation d'émission, *R-Force* et *MixMania* — toutes deux présentées sur les ondes de VRAK-TV — intéressent beaucoup les diffuseurs français, a déclaré à *La Presse* Denis Dubois, vice-président à la programmation de VRAK-TV, alors qu'il se trouvait à Cannes pour participer au MIPCOM, grande foire de la télévision internationale.

À l'occasion de cet événement, M. Dubois s'est entretenu avec des diffuseurs et des directeurs de programmation de partout dans le monde. Chaque année, ils échangent à propos des différents concepts d'émissions qui ont eu du succès auprès des jeunes dans leur pays respectif ou qui ont échoué en ne parvenant pas à susciter l'intérêt de leur public cible. Selon M. Dubois, les Français ont été charmés par le concept de *R-Force*, où quatre animateurs, une sorte de «justiciers de la jeunesse», montent à bord de leur limousine pour sillonner le Québec et aider des jeunes à concrétiser des projets qui leur tiennent à cœur.

Bien qu'elle n'ait eu aucun contact avec les diffuseurs français, Lisa Collard, productrice



PHOTO DENIS COURVILLE, LA PRESSE © Julie Saint-Pierre, Ariane Laniel, Anna-Belle Oliva-Denis et Caroline Marcoux-Gendron, les quatre filles de *MixMania*, lors de leur concert final au Club Soda.

déléguée pour *R-Force*, se réjouit de savoir que l'émission suscite un certain enthousiasme. «C'est clair que c'est un format qui va faire récolte un peu partout», estime-t-elle.

Le succès retentissant qu'a connu *MixMania* au Québec ne les laisse pas indifférents non plus. «C'est sûr que le succès qu'on a eu il y a trois ans avec *MixMania* a eu beaucoup d'échos en France», affirme M. Dubois. À l'époque, ils n'étaient pas très chauds à l'idée, mais là on nous en parle.»

Rappelons que cette série consistait à former deux groupes musicaux composés de quatre gars et de quatre filles choisis par les téléspectateurs sur Internet. À la fin de la série, les deux formations devaient se produire sur scène et tenter d'obtenir la faveur du public. Le groupe gagnant avait la chance d'enregistrer un disque.

Pour leur part, les Français produisent également des émissions jeunesse qui intéressent le public québécois. À preuve, *Samantha*, une émission que l'on retrouve dans la grille horaire de France 2, est également diffusée sur les

ondes de VRAK-TV. Cette blondinette, incarnée par un homme, se retrouve dans des situations cocasses qui sont présentées sous forme de sketches.

Public difficile

Par ailleurs, à l'occasion du MIPCOM, un événement qui permet aux diffuseurs de visionner des émissions produites aux quatre coins du monde, Denis Dubois en est venu à la conclusion que la télévision jeunesse se trouve présentement en «eau trouble». Il est de plus en plus difficile de capter l'attention de ce public, souligne-t-il. «Avec la tendance des jeunes à se diriger vers d'autres médias, que ce soit le Web, l'iPod, le téléphone cellulaire, les niveaux d'écoute en télévision ont chuté un peu partout à travers le monde, les revenus ont diminué également», explique-t-il.

Devant ce constat, observe M. Dubois, les producteurs font un effort particulier pour que les émissions soit reliées à un site Internet permettant notamment aux jeunes de visionner des extraits exclusifs non présentés à la télévision.

ROCK / Jonas

Comme une pierre qui roule

La vie de rock star n'a pas l'air de le fatiguer plus que cela. Pour le lancement de son deuxième album, *La Presse* a rencontré Jonas dans le Hard Rock Café de la rue Crescent. Cela faisait sept heures qu'il enchaînait les entrevues. Et il était toujours aussi pimpant...

ANABELLE NICOU
COLLABORATION SPÉCIALE

Suite Life, le deuxième disque de Jonas, est « encore plus ». Plus de rock, plus de guitares, plus de son. « On a développé notre son. On a gardé les racines blues, mais elles ne sont plus autant apparentes. Le son est plus grand, le rock est à un autre niveau », nous dit le jeune Montréalais. « C'est... *in your face*. »

Dans la face, dans les yeux et dans les oreilles. Comme *Super-SexMe*, le premier titre sorti de l'album le laissait pressentir, on retrouve sur *Suite Life* les ingrédients de la recette qui avait fait le succès du premier album. Le beau gars lui-même, et la musique.

Le chanteur est loin de bouder le Québec, où l'album est sorti en primeur. « C'est un autre monde ici. Alors on le traite comme un autre monde », dit-il.

« Les gens parlent beaucoup plus du côté sex-symbol que de la musique... Je suis musicien, pas mannequin! » dit-il. Avant de reconnaître malicieusement que de poser avec la chemise ouverte sur la pochette de son album et de chanter *Super-SexMe* a de quoi émoustiller la demoiselle.

Pour la musique, on retrouve la voix un peu rocailleuse de

Jonas, les rythmes nerveux de la guitare, et la reprise d'un tube du rock, *Relax*. Le tout, en anglais. « Je compose en anglais. Et comme les trois quarts des chansons que je chante sont celles que j'ai écrites... » dit Jonas, vaguement irrité que la question lui soit posée.

Le chanteur est loin de bouder le Québec, où l'album est sorti cette semaine en primeur. « C'est un autre monde ici. Alors on le traite comme un autre monde », estime-t-il. Fait notable aux beaux yeux du jeune homme: c'est au Québec qu'il joue en ce moment. « Je regarde les shows, pas le business », dit-il, au cas où la journée de lancement pourrait nous laisser penser le contraire.

Son premier album l'avait amené jusqu'en Californie, où il se produisait au printemps. Et c'est tout naturellement que *Suite Life* s'est composé et enregistré entre la Californie, Paris et Montréal. « *Suite Life*, pour nous, c'était vraiment une nouvelle expérience », explique Jonas.

Et que serait le rock'n'roll sans de bons potes (les musi-

ciens Corey Diabo, Domenic Romanelli et Ange E. Cucio) pour le partager? « Pour nous quatre, il y a eu des changements pendant ces deux années! On est devenus quatre frères. On avait toujours eu un respect, une amitié, mais la musique change les choses. Tout est plus maintenant », dit-il.

Nouvelles rencontres

Il y a eu de nouvelles rencontres aussi. Avec la complicité de Canadiens (Aldo Nova), de Français (Quentin Bachelet), ce nouvel album a été enregistré et réalisé sous la houlette de Lone et John Webster. « Il nous a vraiment aidés à repousser les barrières », dit Jonas à propos de ce dernier.

L'inspiration ne semble pas faire défaut au musicien. « Je marche dans la rue et cela m'inspire. Il ne m'en faut pas beaucoup. Surtout que je vis un drame toutes les deux secondes dans ma vie, alors je serai toujours inspiré », dit-il, sans que l'on sache s'il plaisante ou non.

Malgré tout, la vie a l'air de rouler pour le Montréalais, qui ne voit pas ce qui pourrait ajouter à son bonheur. « Il n'y a rien d'autre dans la vie que je veux faire. Apprendre à faire du cheval encore mieux, construire ma maison de mes propres mains... Mais à la fin de la journée, je veux être sur scène! » dit-il.



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

« Je marche dans la rue et cela m'inspire. Il ne m'en faut pas beaucoup. Surtout que je vis un drame toutes les deux secondes dans ma vie, alors je serai toujours inspiré », dit Jonas, sans que l'on sache s'il plaisante ou non.

LE THÉÂTRE SANS FIL
& CRÉATIONS A.V. INC
PRÉSENTENT
Le ROYAUME des DEVINS
de Clive Barker ÉPISODE 1
POLAR FANTASTIQUE AVEC MARIONNETTES
GÉANTES POUR ADULTES 16 ANS+

Dans le cadre de
L'OTO QUÉBEC
présente
La Grande Mascarade
La Fête de l'Halloween

SOUS CHAPITEAU SUR LES QAIS DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
du 27 octobre au 5 novembre

514 790-1245 • 1-800 361-4595 • www.admission.com

COMMISSION
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES Québec
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
TUEJ
GROUPE BERGER
SOCIÉTÉ DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

CHEVAL BLANC
BIÈRE SUR LIÈ BEER ON LEES
PRÉSENTE
Cavalialia
AJOUT D'UNE 15^e ET DERNIÈRE SEMAINE!

MAINTENANT JUSQU'AU 28 OCTOBRE!
SOUS LE GRAND CHAPITEAU BLANC
CENTROPOLIS
WWW.CAVALIA.NET • 1-866-999-8111

LA PRESSE

L'événement



PHOTO ARCHIVES PC

N'ayons pas peur des mots : le spectacle que donnera Barbra Streisand demain soir au Centre Bell est un événement dans le plus pur sens du terme. Pour la première fois en près de 50 ans de carrière, la diva daigne chanter pour nous alors qu'on ne l'attendait plus. Portrait en neuf titres de chansons et quelques lignes d'une superstar qui, à 64 ans, côtoie Elvis et Sinatra au panthéon du showbiz américain.

ALAIN DE REPENTIGNY

Les échos des premiers spectacles de la tournée de Barbra Streisand disent à peu près tous la même chose : la dame est dans une forme resplendissante, dommage qu'elle nous impose Il Divo. Pas moyen d'y échapper en arrivant quelques minutes en retard puisque c'est Barbra elle-même qui se pointe sur scène aux alentours de 19h30. Les quatre bellâtres viendront l'y rejoindre un peu plus tard.

Si au moins ils se contentaient de pousser leurs trois ou quatre *tonnes*, mais non, ils chantent avec madame quelques-unes des plus belles chansons de son répertoire, *Somewhere* et *Evergreen*. Le critique Stephen Holden, du *New York Times*, a parlé de sabotage.

On a aussi reproché à la diva de répondre aux questions du public (Gregory Charles, sors de ce corps!) et de se payer la tête de George W. Bush en invitant un imitateur du président le temps de quelques blagues. Comment W. va-t-il réduire la dette des États-Unis? En vendant le Canada, répond-il; de toute façon, ils n'en utilisent même pas la moitié! Lundi, à New York, un spectateur un peu tanné a crié à Streisand: coudonc chose, c'est un concert ou une soirée de financement, ton affaire? Excédée, l'ardente démocrate lui a lancé quelques mots pas très gentils – «shut the fuck up!» – lui conseillant de prendre la porte s'il n'entendait pas à rire, elle se ferait un plaisir de le rembourser. Plus tard, elle s'est excusée d'avoir sauté une coche. Son public ne lui en voulait pas, il n'avait pas ri parce que ce n'était pas drôle. Si au moins le sosie de Bush s'était éclipsé rapidement, mais non, il a fallu qu'il reste lui aussi pour chanter avec elle un air immortel de Judy Garland.

Sur la scène du Madison Square Garden de New York, lundi dernier.

PHOTO LUCAS JACKSON, REUTERS

Pourtant, malgré le chichi, les critiques les plus féroces se sont inclinés devant l'immense talent de la chanteuse qui leur a fait passer une belle soirée.

Demain soir, Barbra Streisand n'aura pas besoin de chanter *You Don't Bring Me Flowers*, d'énormes bouquets l'attendront aux quatre coins de la scène où elle ira parfois s'asseoir. Et ne vous étonnez pas si elle présente en français une chanson qu'elle a écrite à 22 ans, avec Eddie Marnay, et dont Michel Legrand avait signé les arrangements, la bien-nommée *Ma première chanson* (de l'album *Je m'appelle Barbra*, paru en 1964).

Si vous avez payé 375\$ pour voir Barbra Streisand, dites-vous qu'il vous en coûterait le double aux États-Unis... et même à Toronto! Peut-être tenait-elle vraiment à chanter à Montréal? En tout cas, c'est en voyant Madonna remplir le Centre Bell deux soirs d'affilée que le promoteur canadien Michael Cohl (U2, les Stones), qui loue le Centre Bell et décide donc du prix des billets, a lancé à Jacques Aubé, du Groupe Spectacles Gillett : «Qu'est-ce que tu dirais de Streisand à Montréal?»

Quatre mois plus tard, la voici!



← Dans *Funny Girl*, son premier film, qui lui vaudra un Oscar en 1968.

PHOTO FOURNIE PAR AR TTV



Au bras de Pierre Elliott Trudeau à Ottawa, en janvier 1970. >

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE©



Dans le film *Yentl*, où elle faisait > à peu près tout, en 1983.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE©



THE WAY WE WERE

De Alan et Marilyn Bergman et Marvin Hamlisch.

Sur l'album *The Way We Were*, 1974

Barbara Joan Streisand est née le 24 avril 1942 à Brooklyn. Son père Emanuel, professeur, est mort quand elle avait 15 mois. Elle a un frère, Sheldon Jay, et une demi-sœur, Rosalind Kind. Adolescente, elle chantait dans des cabarets. Au début des années 60, elle biffe un a dans son prénom et devient Barbra. Elle signe son premier contrat de disques avec Columbia en 1962. Son premier disque *The Barbra Streisand Album* lui vaudra deux Grammys en 1963. *The rest is history*, disent les Américains.

MY MAN

De Jacques Charles, Channing Pollack, Albert Willemetz et Maurice Yvain.

Sur l'album *My Name is Barbra*, 1965

En 1963, Streisand épouse l'acteur Elliott Gould avec qui elle partageait un appartement minuscule à Manhattan au début des années 60. Un fils, Jason, est né de ce mariage qui a pris fin en 1971. Par la suite, on l'a vue au bras de Ryan O'Neal, Don Johnson, Warren Beatty, Steve McQueen, André Agassi et même Pierre Elliott Trudeau. Elle a épousé l'acteur James Brolin en 1998. Si elle n'a jamais chanté à Montréal, elle y est venue au moins une fois, en septembre 2003, sur le plateau de la télésérie *The Reagans*, dans laquelle Brolin incarnait l'ex-président américain. De mauvaises langues, républicaines sans doute, ont prétendu que l'image peu favorable des Reagan dans ce téléfilm mineur était due à l'influence de Barbra.

SMILE

De Charlie Chaplin, John Turner et Geoffrey Parsons. La dernière chanson de son spectacle actuel, qu'on trouve sur *The Movie Album* (2003) et qu'elle chante en duo sur le tout nouvel album de Tony Bennett, *Duets*.

Avec tous les prix, trophées, accolades et records qu'elle a accumulés en 45 ans de carrière, on comprend pourquoi Streisand sourit. Résumons-nous : elle a sur sa cheminée des Grammys (disque), des Emmys (télévision), des Oscars (dont celui de meilleure actrice, exaequo avec Katharine Hepburn, pour son tout premier film, *Funny Girl*, en 1968) et un Tony (théâtre), ainsi que plusieurs Golden Globes et une multitude d'autres trophées. Seul Elvis Presley a plus de disques d'or et platine que madame S. Et au rythme où vont les choses, sa tournée actuelle va battre aisément tous les records de box-office.

I'M THE GREATEST STAR

De Jule Styne et Bob Merrill.

Sur l'album *People*, 1964

Première femme à réaliser, produire, écrire un film dans lequel elle joue et chante en plus, *Yentl*, que Steven Spielberg a qualifié de chef-d'œuvre. On se souvient de ses films *The Way We Were* et *A Star Is Born* aussi bien pour ses chansons que pour le film lui-même. Elle a aussi joué dans plusieurs comédies comme *What's Up Doc?* et, en 2004, après huit années d'absence du grand écran, elle incarnait la mère de Ben Stiller dans *Meet the Fockers*, aux côtés de Dustin Hoffman et Robert De Niro. Un succès record pour une comédie aux États-Unis.

Streisand



PHOTO ARCHIVES PC

THE SINGER



De Walter Marks.

Dans le coffret *Just for the Record* 1991

Voici ce à quoi devrait ressembler le tour de chant de Barbra Streisand demain soir au Centre Bell.

PREMIER ACTE

- > L'ouverture de *Funny Girl* (l'orchestre seulement)
- > *Starting Here, Starting Now*
- > *Down With Love*
- > *The Way We Were*
- > *Come Rain or Come Shine*
- > *Ma première chanson*
- > *Evergreen* (avec Il Divo)
- > *Unchained Melody* (Il Divo seulement)
- > *Don't Break My Heart* (Il Divo seulement)
- > *My Way* (Il Divo seulement)
- > *Don't Rain on my Parade*
- > *Funny Girl*
- > *The Music That Makes Me Dance*
- > *My Man*
- > *People*

ENTRACTE

Le chef d'orchestre Bill Ross et ses 58 musiciens jouent des musiques des films *Funny Girl*, *Yentl*, *On a Clear Day You Can See Forever* et *Prince of Tides*.

DEUXIÈME ACTE

- > Il Divo seulement le temps d'une chanson
- > *Music of the Night* (avec Il Divo)
- > *When the Sun Comes Out*
- > *Carefully Taught/Children Will Listen*
- > *Unusual Way*
- > *What Are You Doing the Rest of Your Life?*
- > *Happy Days Are Here Again* (avec l'imitateur de George Bush, Steve Bridges)
- > *Have I Stayed Too Long at the Fair?*
- > *Cockeyed Optimist*
- > *Somewhere* (avec Il Divo)
- > *My Shining Hour*

RAPPEL

- > *Don't Rain on my Parade*
- > *Smile*

< À un gala pour les droits de la personne à Los Angeles, en 2004.

PHOTO GETTY IMAGES



À New York, en appui à diverses causes chères à Bill Clinton, le 22 septembre dernier. >

PHOTO GETTY IMAGES



Dans sa première émission > spéciale sur CBS, *My Name Is Barbra*, en 1965.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE



SOMEWHERE



De Stephen Sondheim et Leonard Bernstein.

Sur *The Broadway Album*, 1985

Barbra Streisand va chanter à Montréal et Toronto pour la première fois. Avant de monter au créneau à la défense des ces deux bleds perdus au nord du 45^e parallèle – une espionne affirme qu'elle a déjà chanté à Winnipeg, en 1961 – sachez que Chicago ne l'a pas applaudie depuis 1963. C'est sa première véritable tournée depuis celle de 1994 que le magazine *Time* avait alors qualifiée d'événement musical du siècle, et elle ne donne que 20 spectacles dans 16 villes. Une explication plus simple et un peu moins parano : Barbra Streisand a un trac fou sur scène, qu'elle soigne avec du xanax, dit-elle.

EVERGREEN



De Barbra Streisand et Paul Williams.

Sur l'album *A Star Is Born*, 1976.

Si Barbra Streisand repart en tournée cette année c'est, dit-elle, pour verser 10 millions à sa propre fondation qui les redistribuera à d'autres fondations ou à des œuvres de charité qu'elle appuie. Dont un million à la fondation Climate Change Initiative, de Bill Clinton, l'environnement étant une préoccupation majeure de la chanteuse depuis la fin des années 80.

SEND IN THE CLOWNS



De Stephen Sondheim.

Sur *The Broadway Album*, 1985.

Streisand n'a jamais caché ses couleurs politiques. Elle a souvent participé à des collectes de fonds pour des candidats du Parti démocrate. Elle a chanté pour amasser des fonds pour Bill Clinton qu'elle a présenté lors de sa soirée inaugurale en 1992. Puis elle a appuyé son successeur Al Gore, défait par George W. Bush en 2000. Dans son spectacle actuel, elle s'amuse aux dépens de ce même W. dans un sketch qui, selon les premières critiques, n'a pas l'air trop... amusant.

PEOPLE



De Bob Merryl et Jule Styne.

Sur l'album *People*, 1964.

En plus de Tony Bennett cette année, Barbra Streisand a enregistré des duos avec plusieurs stars dont :

- > **Judy Garland** — *Get Happy/Happy Days Are Here Again*
- > **Neil Diamond** — *You Don't Bring Me Flowers*
- > **Barry Gibb** — *Guilty*
- > **Frank Sinatra** — *I've Got a Crush on You*
- > **Céline Dion** — *Tell Him*
- > **Donna Summer** — *No More Tears (Enough Is Enough)*
- > **Ray Charles** — *Cryin' Time*

ARTS ET SPECTACLES

MUSICOGRAPHIE DE PIERRE FLYNN

Pas de fortune, pas de gloire, mais de la musique!



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Pierre Lapointe, qui s'est plaint l'an dernier au gala de l'ADISQ que les radios ne jouaient pas ses chansons, n'était pas le premier. Avant lui, il y a eu Pierre Flynn, qui n'a jamais beaucoup tourné à la radio, a eu de grands succès critiques mais n'a pas vendu énormément de disques. Mais il n'a jamais fait de scènes en public.

Dans la musicographie que lui consacre MusiMax, ce soir à 20h, vous ne verrez pas un pli d'amertume sur son (toujours) beau visage.

«Je suis un inquiet heureux» m'avouera-t-il après le visionnement de presse, plus tôt cette semaine. Il raconte dans le document comment, petit, il avait peur de tout: du barbier, du marchand de chaussures, et même des églises. Saint-Jean-Baptiste particulièrement: à 3 ans, baptiste et battu, ça se ressemblait...

Le vieux piano désaccordé du chalet de Pine Point, dans le Maine, ne lui faisait pas peur. C'est là qu'il a découvert son plaisir de faire de la musique. Et ses parents ont eu le génie de ne jamais le pousser vers la musique. Il y est allé tout seul.

Et tout jeune. Son copain Louis Hone avait une guitare. Pierre Flynn a économisé l'argent de sa route de journaux pour s'acheter une guitare à 12,95\$ chez Faucher,

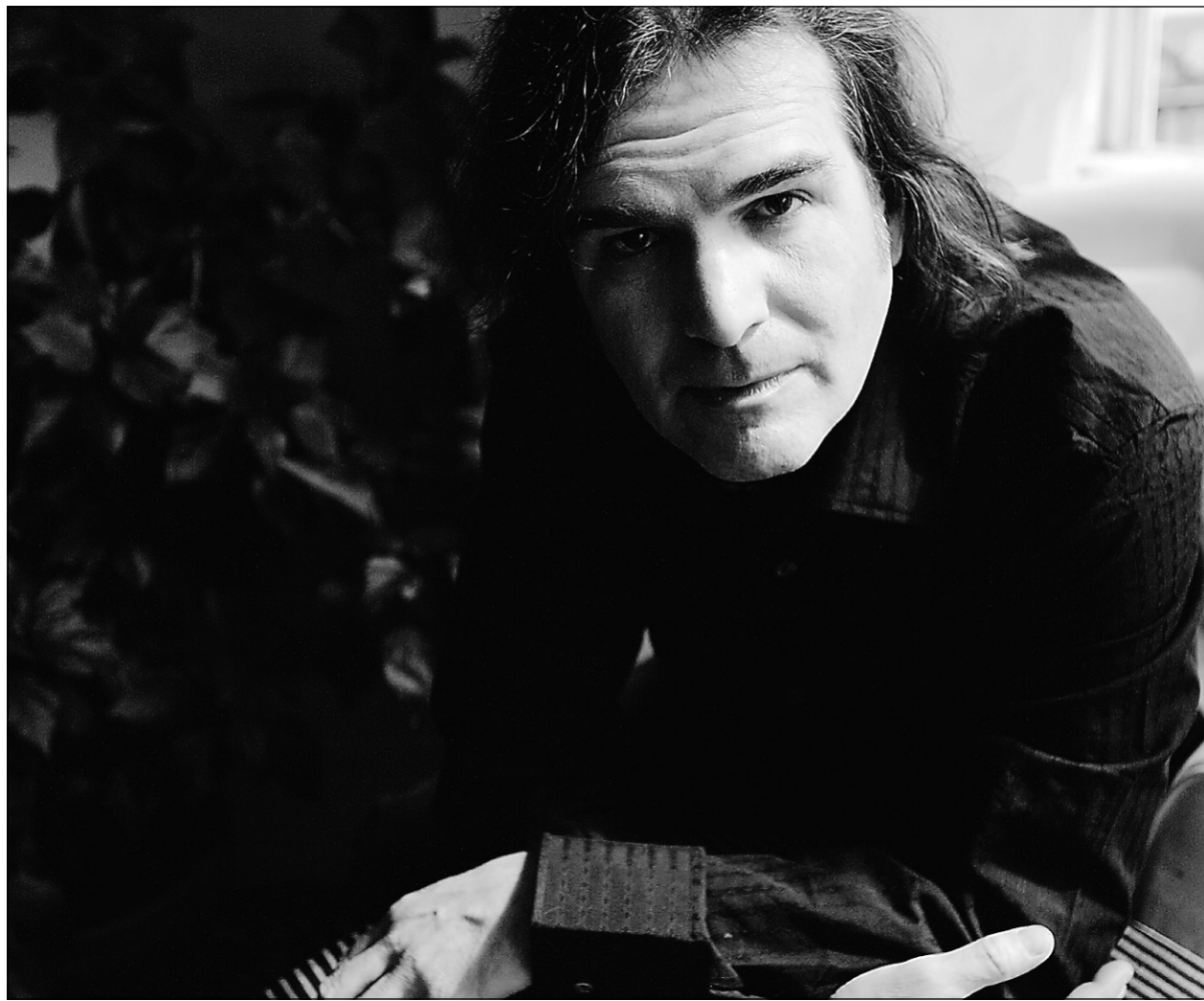


PHOTO FOURNIE PAR AUDIOGRAM

L'important, dit Pierre Flynn, c'est que nos vies soient de la musique.

le roi des bas prix, et prendre des cours. À 11 ans, lui et ses copains avaient un groupe, Les Lords. Éventuellement, la gang l'a mis dehors pour sa piètre performance à la guitare. Il s'est mis au piano. Pendant longtemps, il n'a pas pu lire la musique. Juste la composer.

Il y a eu l'orchestre de garage, la fondation des Gladstone. Puis, il y a eu le groupe Octobre. À une époque où il y avait peu de groupes. Pierre Flynn aurait voulu le nommer La Maudite machine. Les collègues ont gagné. Il y avait les couleurs et les événements d'octobre. Plus tard, Flynn allait composer *La Maudite machine* où ce petit gars riche de Ville-Mont-Royal dénonce les inégalités sociales.

Flynn a eu des fans de qualité. Michel Rivard admire «ses chansons rock intelligentes». *Dans ma ville* a fait penser à Rivard que des chansons urbaines étaient possibles.

Quand Octobre sera choisi par Donald K. Donald pour la première partie du groupe King Crimson, très populaire à l'époque, le critique Juan Rodriguez du *Montreal Star* dira qu'Octobre a presque volé le show. Pierre Flynn se rappelle que le cachet avait été de... 60\$.

Un beau gars musicien, cela plaît aux femmes. Quand le timide rencontre Nathalie Petrowski, il joue, elle fond. Féminine, sensuelle, se rappelle-t-il avec un sourire tendre. «Je croyais qu'elle avait une vie amoureuse trépidante!»

Le couple passera plusieurs années ensemble. Orageuses. Pleines de discussions passionnées, de séparations, de réconciliations. Vous verrez et Nathalie et la deuxième compagne de Pierre Flynn, l'illustratrice Marie Lafrance, qui me dira que Nathalie et son mari sont comme de la famille et que les deux couples se voient souvent.

Les fans aiment Octobre et ses parfois très longues chansons. Puis arrivent Harmonium et Beau Dommage, qui dépasseront Octobre en popularité.

Le groupe s'essoufflera en 1982. Pierre Flynn n'est pas

un tireux de plogue. Il n'a rien décidé lui-même.

Il fera une mégatournée avec Plume Latraverse. Il écrira *En cavale* qui sera un succès, mais qui ne vendra pas beaucoup.

Il dit: «Dans ce métier, on est toujours en train de mesurer si le monde t'aime.»

Marie deviendra vite enceinte et voilà que son Pierre angoisse, malgré son bonheur à l'idée d'être papa. La naissance de Béatrice le sauvera de la dépression. Une enfant qui lui ressemble, heureuse d'être sa fille.

Il fera un spectacle solo dont Nathalie dira que la mise en scène le rend plus accessible. Le mot est lâché. Bien des gens le trouvent hermétique, difficile à suivre.

Cet homme qui a presque toujours porté du noir sera engagé par Bruno Pelletier pour *Dracula*. Le solitaire appréciera travailler en groupe. Bruno dit de lui: «Il est connu, mais pas assez à mon goût!»

Bien sûr, Pierre Flynn ne dirait pas non à un mégasuccès. Mais l'important, dira-t-il, c'est que nos vies soient de la musique.

La musicographie de ce soir sera suivie jeudi, à 22h30, d'un ConcertPop tout en piano où vous redécouvrirez les belles chansons de Pierre Flynn. Vous rappelez-vous *Prince Arthur* que chantait Louise Forestier?

Anthony reçoit Garou ce soir

C'est la première du *Symphonic Show* animé par Anthony Kavanagh ce soir à 19h30 à TV5. Le petit gars de Brossard recevra Garou, le petit gars de l'Estrie. Des noms prestigieux à l'affiche, de Patricia Kaas à Lionel Richie en passant par Marc Lavoie et Laurent Voulzy.

En plus de Garou, le Québec sera aussi représenté par Natasha St-Pier, Stéphane Rousseau et le presque québécois Franck Dubosc.

Espérons que cette nouvelle émission d'Anthony sera meilleure que le *Dancing Show* de cet été, qui ne cassait rien.

Les invités du dimanche

Demain soir, à *Tout le monde en parle*, il y aura Louis-José Houde, Gregory Charles, Suzanne Clément, le D' David Servan-Schreiber, l'auteur Bryan Perro, Jill Côté pour son livre *La fille du secret. La mort d'un rose-croix, la vérité sur mon père*, ainsi que Hélène Bélanger, qui a réalisé un documentaire sur l'anorexie.

Chez Éric Salvail, vous verrez Pierre Bruneau, les Grandes Gueules et le concours du meilleur Tanguy du Québec.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: louise.cousineau@lapresse.ca

4.8.11.13.16 NOVEMBRE 2006 À 20H ET 18 NOVEMBRE 2006 À 14H
EN ITALIEN AVEC SURTITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

OPÉRA DE MONTRÉAL

LA TRAVIATA
GIUSEPPE VERDI

L'UN DES OPÉRAS LES PLUS POPULAIRES!

BILLETS À PARTIR DE 44\$ - ABONNEMENT À PARTIR DE 132\$
PRIX SPÉCIAUX 18-30 ANS À PARTIR DE 35\$
ODM 514-985-2258 - WWW.OPERADEMONTREAL.COM
WILLIAMS - PITTAS - KECHULIUS - ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL - MEENA - LEBLANC

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

PARTENAIRE ASSOCIÉ
BANQUE NATIONALE

Partenaires: got, LA PRESSE, Réseau d'Artiste, Réseau-Brzy, SPINELLIauto.com, MONTREAL METROPOLITAIN

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par Hydro Québec

en collaboration avec BANQUE NATIONALE

Les Grands Concerts
en collaboration avec LA PRESSE

Mardi 24 et mercredi 25 octobre, 20 h
Dimanche 29 octobre, 14 h 30

Claus Peter Flor, chef d'orchestre
Stephen Hough, pianiste

Ravel, *Le Tombeau de Couperin*
Saint-Saëns, Concerto pour piano n° 2
Chostakovitch, Symphonie n° 15

Jeux d'enfants
Dimanche 5 novembre, 13 h 30 et 15 h 30
Théâtre Maisonneuve

Marisol et Rémi sur les chemins de la nuit
Un scénario original de Gilles Tibo

Jean-François Rivest, chef d'orchestre
Jacinthe Potvin, metteuse en scène
Philippe-André Brière, comédien
Marie-Josée Forget, comédienne

ESSO Fondation l'Impériale

Spectacles bilingues pour les 5 à 12 ans
Rencontre avec les musiciens, 13 h et 15 h

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

514.842.9951 www.osm.ca

Place des Arts Québec.ca

LA PRESSE



DIANE DUFRESNE

DERNIÈRE CHANCE À MONTRÉAL

Plurielle
REPRÉSENTATION EN 4 TABLEAUX
20 ET 21 OCTOBRE

monumentnational

BILLETTERIE : (514) 871-2224
(SANS FRAIS) 1-866-844-2172
ADMISSION : (514) 790-1245

14 OCTOBRE 2006
Gatineau / 819-243-2525

28 OCTOBRE 2006
Sainte-Foy / 418-659-6710

11 NOVEMBRE 2006
Granby / 1-800-387-2262

17 NOVEMBRE 2006
Sainte-Thérèse / 450-434-4006

18 NOVEMBRE 2006
Joliette / 450-759-6202

21 NOVEMBRE 2006
Caraquet (Nouveau-Brunswick)
506-727-3277

23 NOVEMBRE 2006
Rimouski / 418-724-0800

25 NOVEMBRE 2006
Baie-Comeau / 418-295-2000

26 NOVEMBRE 2006
Sept-Îles / 418-962-0100

1^{ER} DÉCEMBRE 2006
Longueuil / 450-670-1616

2 DÉCEMBRE 2006
Longueuil / 450-670-1616

15 DÉCEMBRE 2006
Terrebonne / 450-492-4777

28 JANVIER 2007
Laval / 450-667-2040

3 FÉVRIER 2007
Shawinigan / 819-539-6444

10 FÉVRIER 2007
Ste-Hyacinthe / 450-778-3388

LA PRESSE

Québec

progrégif

PIANO HERITAGE INC.



LAURENT PAQUIN
 Mise en scène : Stéphane Créte

TOUT EST RELATIF

Nomination dans la catégorie
Spectacle de l'année - Humour
au Gala de l'ADISQ 2006

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES

29 novembre - 2 décembre
Théâtre St-Denis 2

Théâtre St-Denis 2 (514) 790-1111
www.tel-spec.com

Billetterie Juste pour rire (514) 845-2322
www.hahaha.com

Québec

Crédit d'impôt spectacles

Gestion SODEC

LA PRESSE

Sortir

Juste pour rire

Sur scène



Oncle Vania
d'Anton Tchekhov
mise en scène d'Yves Desgagnés

texte français d'Elizabeth Bourget et René Gingras

Michel Dumont Jean-Pierre Chartrand Henri Chassé
Kathleen Fortin Maxim Gaudette Maude Guérin Roger La Rue
Jean-Sébastien Lavoie Patricia Nolin Gérard Poirier
Catherine Trudeau Kim Yaroshevskaya

décor Stéphane Roy costumes Judy Jonker éclairages Éric Champoux
musique Catherine Gadouas accessoires Normand Blais

DU 25 OCTOBRE AU 2 DÉCEMBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

TVA

LA PRESSE

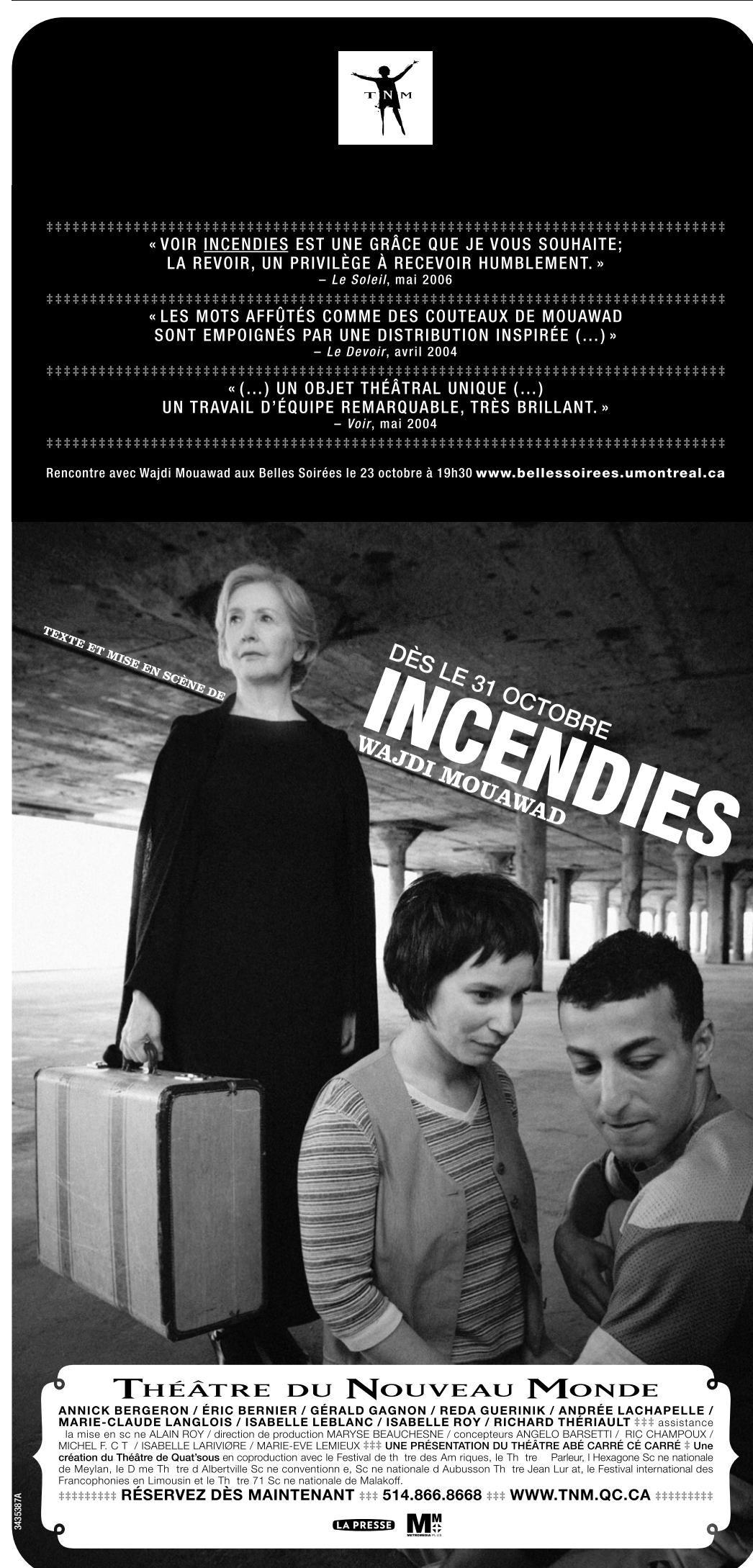
couleur Jazz 91.9

OCBS AFFILIAGE

Télé-Québec

ROGERS SANS-FIL

Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts www.pda.qc.ca
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245



« VOIR INCENDIES EST UNE GRÂCE QUE JE VOUS SOUHAITE;
LA REVOIR, UN PRIVILÈGE À RECEVOIR HUMBLEMENT. »
- Le Soleil, mai 2006

« LES MOTS AFFÛTÉS COMME DES COUTEAUX DE MOUAWAD
SONT EMPIGNÉS PAR UNE DISTRIBUTION INSPIRÉE (...) »
- Le Devoir, avril 2004

« (...) UN OBJET THÉÂTRAL UNIQUE (...) »
UN TRAVAIL D'ÉQUIPE REMARQUABLE, TRÈS BRILLANT. »
- Voir, mai 2004

Rencontre avec Wajdi Mouawad aux Belles Soirées le 23 octobre à 19h30 www.bellessoirees.umontreal.ca

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE
DÈS LE 31 OCTOBRE
INCENDIES
WAJDI MOUAWAD

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

ANNICK BERGERON / ÉRIC BERNIER / GÉRALD GAGNON / REDA GUERINIK / ANDRÉE LACHAPPELLE /
MARIE-CLAUDE LANGLOIS / ISABELLE LEBLANC / ISABELLE ROY / RICHARD THÉRIAULT *** assistance
la mise en sc ne ALAIN ROY / direction de production MARYSE BEAUCHESNE / concepteurs ANGELO BARSETTI / RIC CHAMPOLUX /
MICHEL F. C.T. / ISABELLE LARIVIÈRE / MARIE-EVE LEMIEUX *** UNE PRÉSENTATION DU THÉÂTRE ABÉ CARRÉ CÉ CARRÉ * Une
création du Théâtre de Quat'sous en coproduction avec le Festival de th tre des Am riques, le Th tre Parleur, l'Hexagone Sc ne nationale
de Meylan, le D me Th tre d Albertville Sc ne conventionn e, Sc ne nationale d Aubusson Th tre Jean Lur at, le Festival international des
Francophonies en Limousin et le Th tre 71 Sc ne nationale de Malakoff.

***** RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT *** 514.866.8668 *** WWW.TNM.QC.CA *****

LA PRESSE



19
20
21
26
28 OCT
03
04 NOV
2006

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

ROMÉO + JULIETTE

CHORÉGRAPHE
JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

PRÉSENTÉ PAR
Hydro Québec

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
50 ANS DÉJÀ

LA PRESSE

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Conseil des arts et des lettres Québec

Canada Council for the Arts

Conseil des Arts du Canada

BILLETS À PARTIR DE 30 \$

ÉTUDIANTS : 25 \$

SPECTACLES : 20 H

CAUSERIES : 19H À 19H30
19, 26 OCT, 3 NOV

MINI CONCERTS
AVEC **HEINSSSES MUSICALES CENTRI**

20, 21, 28 OCT, 4 NOV : 19H

514 842-2112

Théâtre Maisonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

GROUPES : 514 849-0269

EXTRAITS VIDÉO AU WWW.GRANDSBALLETS.COM

ARTS ET SPECTACLES

I MUSICI DE MONTREAL
YULI TUROVSKY • DIRECTEUR ARTISTIQUE

Bonne fête!



Le mercredi 25 octobre 2006, 20 h
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

I Musici de Montréal rend hommage au Conseil des arts de Montréal qui célèbre ses 50 ans et tient à saluer le rôle essentiel qu'il joue dans le développement de la vie artistique montréalaise. Bon anniversaire au Conseil des arts de Montréal!

Avec Valeriy Sokolov, violon et Louise Bessette, piano.

BEETHOVEN – ARCURI – BARTÓK

Renseignements
514 982-6038 imusici.com

36\$ RÉGULIER 32\$ AÎNÉ 17\$ ÉTUDIANT



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

« Je voudrais avoir la chance de jouer des rôles dramatiques », confie Marc Dupré.

5 QUESTIONS À...

Marc Dupré

Marc Dupré n'a pas renoncé à ses imitations depuis qu'il s'est mis à chanter ses compositions et à avoir du succès au palmarès. Il présente son quatrième spectacle les 17 et 18 octobre, au Théâtre Saint-Denis, et interprétera six chansons de son album, vendu à 30 000 exemplaires. Mais c'est l'humour et la bonne humeur qui l'emporteront. C'est que Dupré souhaite utiliser tous ses talents sur scène et créer un événement où tout le monde s'amuse. Après 12 ans de métier, il veut aller encore plus loin et réaliser un autre rêve : devenir comédien dramatique.

JEAN BEAUNOYER

Q On croyait que vous aviez délaissé l'imitation pour vous consacrer uniquement à la chanson. Pourquoi un spectacle avec des imitations?

R D'abord parce qu'on ne peut pas faire un spectacle avec juste un album et je n'ai pas l'intention de chanter les chansons des autres pour compléter un récital. Je chante six chansons dans ce spectacle et j'en chanterai davantage au prochain. Un jour, je chanterai toutes mes chansons, mais je veux que les gens s'amusent quand je suis sur scène, et il y aura toujours de l'humour, des monologues, de la musique et tout ce que je peux faire.

Q Justement, que ferez-vous sur la scène du Théâtre Saint-Denis et en tournée aux quatre coins du Québec?

R Je parle de ma nouvelle vie de chanteur et de la réaction des gens. Je parle surtout de moi, je raconte ma vie. Je raconte l'homme extraordinaire qu'était mon père et qui est mort bêtement

à 44 ans. Mon père s'inquiétait de mon métier qu'il trouvait insécurisant et me demandait souvent ce que je ferais si ça ne marchait pas. J'aurais voulu qu'il me voie réussir.

Q Qu'est-ce que vous a apporté cette expérience de chanteur?

R J'ai déjà commencé à préparer mon deuxième album et je dois dire que l'interprète a changé. On ne peut pas réussir complètement la première fois. Mais il faut essayer. Comme l'a fait Patrick Huard, qui peut tout faire maintenant. Je joue au golf avec lui et je peux dire que c'est un fonceur et quelqu'un qui m'inspire.

Q Quelles sont vos ambitions?

R Je voudrais avoir la chance de jouer des rôles dramatiques. Parce qu'il faut surprendre les gens. On ne s'attendait pas à voir Stéphane Rousseau dans un rôle sérieux dans *Les invasions barbares*. Moi aussi, je voudrais surprendre, mais je dois dire que les auditions me font peur. Je voudrais qu'on m'enseigne à préparer

mes auditions, mais pas suivre de cours de théâtre. Moi, mon école de théâtre, c'est la scène.

Q Un critique qui assistait au spectacle de Jean-Guy Moreau a dit que celui-ci utilisait son micro proprement alors que certains imitateurs trafiquent leur micro pour transformer leur voix. Qu'en pensez-vous?

R On utilise parfois un correcteur dans les studios d'enregistrement mais sur scène, live, c'est impossible. Comment pourrait-on modifier la voix, l'amplifier pour chacune des imitations? Imaginez le chantage que pourrait exercer le preneur de son sur l'artiste en menaçant de le dénoncer. Et puis, si on pouvait trafiquer les voix aussi facilement, il y aurait sûrement des milliers d'imitateurs sur le marché. De toute façon, je ne suis pas qu'un imitateur. Moi, mon concept, c'est de faire plusieurs choses sur scène et d'aller voir le monde avec tout ce que je suis.

Marc Dupré, au Théâtre Saint-Denis les 17 et 18 octobre.

JEAN-GUY MOREAU
comme personne

"Il était temps que Jean-Guy Moreau revienne"
Jean Beaunoyer, La Presse

"Le rire franc, le rire jaune, (...) pas le moindre rire bête"
Sylvain Cormier, Le Devoir

"Tête-à-têtes réussis"
Michel Therrien, Journal de Montréal

Après 3 soirs à guichets fermés

Supplémentaires

DU 21 AU 24 MARS 2007

Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Productions de l'onde Société de développement des entreprises culturelles Québec LA PRESSE SACEF

BORI
Dans ce monde poult poult
LE NOUVEL ALBUM • WWW.BORI.COM

18 octobre complet

En spectacle à Montréal du 18 au 21 octobre au Gesù
Gesù : (514) 861-4036
Admission : (514)-790-1245
www.admission.com

En tournée : 23 nov. Québec / 24 nov. Lévis
30 nov. Ville LaSalle / 16, 17 mars Jonquière
26 avr. Gatineau...

Album en vente chez **Renaud-Bray**

en nomination à l'ADISQ

Productions de l'onde SELECT musicaction Canada Québec LA PRESSE

Comblez le vide

Fondation pour l'alphabétisation
1 800 361-9142 www.fqa.qc.ca

NOUVEL ALBUM • NOUVEAU SPECTACLE

Gotan Project

PREMIÈRE PARTIE : DJ VINCENT LEMIEUX

VEN 27 SAM 28 OCTOBRE 20H

MÉTRO POLIS

NOUVEL ALBUM

JAZZ À L'ANNEE FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTREAL

BILLETTERIE: Spectrum de Montréal 318, rue Sainte-Catherine O.

TICHPRO

RENSEIGNEMENTS: 514 871-1881 • 1 888 515-0515 montrealjazzfest.com

LA PRESSE Québec

EN GRANDE PREMIÈRE

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE présente

En collaboration avec **SSQ Groupe financier**

COMPLÈT LES 1^{er} ET 2 NOVEMBRE

Dès le 25 octobre 2006 BILLETTS EN VENTE MAINTENANT!

TRACES

La toute nouvelle création de la compagnie de CIRQUE LES 7 DOIGTS DE LA MAIN

Une production de *les 7 doigts de la main*

2345, rue Jarry Est (angle d'Iberville) Montréal (Québec) Canada H2Z 4P3

(514) 376-TOHU 1-888 376-TOHU www.tohu.ca info@tohu.ca

514-790-1245 1-800-361-4535 ADMISSION.COM

LA PRESSE Canada Québec Montréal

SEMAINE DU 14 AU 21 OCTOBRE 2006

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR



GIANMARIA TESTA
NOTRE SUGGESTION DISQUE
DE LA SEMAINE PAGE 12

GUILLAUME LATENDRESSE
NOTRE PERSONNALITÉ
INVITÉE PAGE 10

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BANDO

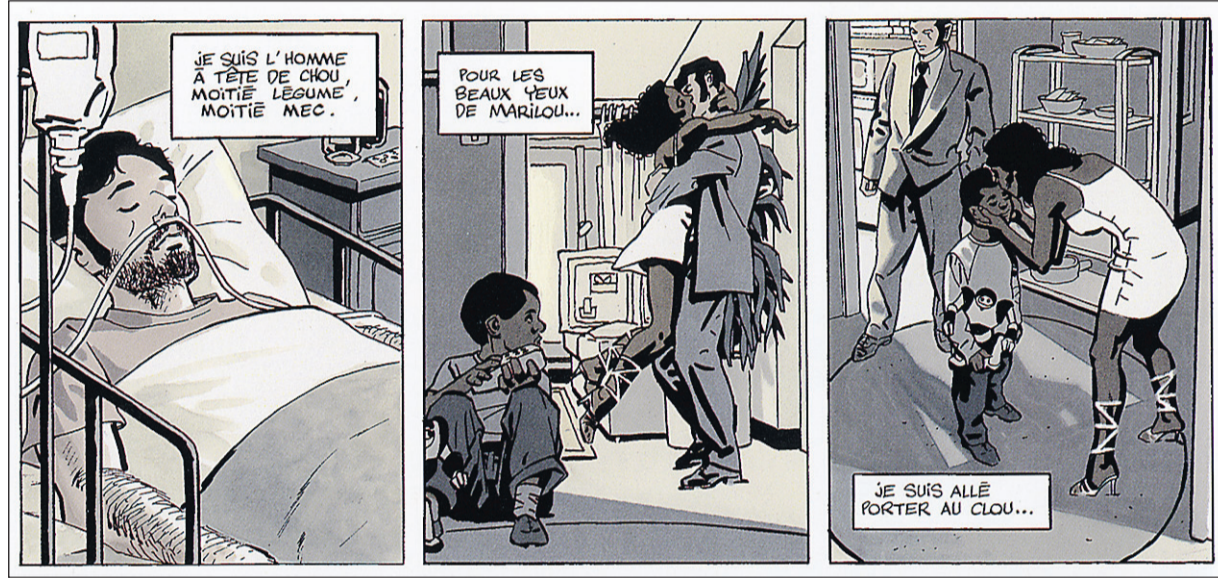


PHOTO FRANCK BIANCARELLI IN VOLUMES 2 - MELODY & MARILOU © SOLEIL PRODUCTIONS

LES CHANSONS DE GAINSBURG, VOLUME 2 – MELODY & MARILOU COLLECTIF
DIRIGÉ PAR CHRISTOPHE ARLESTON, SOLEIL PRODUCTIONS

★★★★½

Après *Polars polaires*, consacrée à ses chansons «noires», voici le deuxième tome d'une série consacrée à l'oeuvre géniale de Gainsbourg. N'importe quel fan de ce bon vieux Serge aura compris que *Melody & Marilou* s'attarde aux figures féminines de *L'histoire de Melody Nelson* et *L'homme à la tête de chou*. Une quinzaine d'auteurs invités inventent un cadre visuel à autant de chansons. Pierre Alary (*Marilou Reggae*) et Mathieu Auffray (*Transit à Marilou*) ont opté pour une seule planche. D'autres, comme Mazan (*Flash Forward*), ont opté pour l'adaptation. Il se dégage de cet album une sensualité parfois troublante, parfois explosive ou même violente, qui colle à merveille à l'univers de Gainsbourg. Mention spéciale à Virginie Augustin pour sa délirante *Variations sur Marilou*.

— Alexandre Vigneault

PALMARÈS DISQUES

SOURCE : NIELSEN SOUNDSCAN

FRANCO

- 1 **Richard Séguin**
Lettres ouvertes
- 2 **Nicola Ciccone**
Nous serons six milliards
- 3 **Jean Leclerc**
Mexico
- 4 **Cindy Daniel**
J'avoue
- 5 **Les Trois Accords**
Grand champion International de course
- 6 **Renaud**
Rouge sang
- 7 **Luc De Larochellière**
Voix croisées
- 8 **Pierre Lapointe**
La forêt des mal-aimés
- 9 **Mes Aïeux**
En famille
- 10 **Kaïn**
Nulle part ailleurs

ANGLO

- 1 **Evanescence**
Open Door
- 2 **Killers**
Sam's Town
- 3 **Tony Bennett**
Duets: American Classics
- 4 **James Blunt**
Back to Bedlam
- 5 **Diana Krall**
From This Moment On
- 6 **Beck**
Information
- 7 **Justin Timberlake**
Futuresex /love Sounds
- 8 **Charlotte Gainsbourg**
05:55
- 9 **Crazy Frog**
More Crazy Hits
- 10 **Fergie**
Dutchess

SUGGESTION LIVRES

Q L'un des plus beaux livres que j'ai lus est *L'Attrape-cœurs*, de J. D. Salinger. Et je cherche depuis longtemps un roman du même genre, qui parlerait avec autant de vérité du passage de l'adolescence à l'âge adulte. Il y en a sûrement plusieurs. Lequel me conseillerez-vous ?
— Rémi, Saint-Sauveur.

R Le roman de Salinger est incomparable. Mais si vous l'avez aimé, il y a bien des chances que vous soyez séduit par *Sous le règne de Bone*, de l'Américain Russell Banks. Avec *Sous le règne de Bone*, Banks emprunte lui aussi le point de vue d'un adolescent, un enfant de la misère, dur à cuire de quatorze ans, fugueur, voleur, pusher, que l'on suit dans sa fuite en avant. Un personnage tragique, mais formidablement attachant, comme le Holden Caulfield de Salinger.

— Marie-Claude Fortin, collaboration spéciale

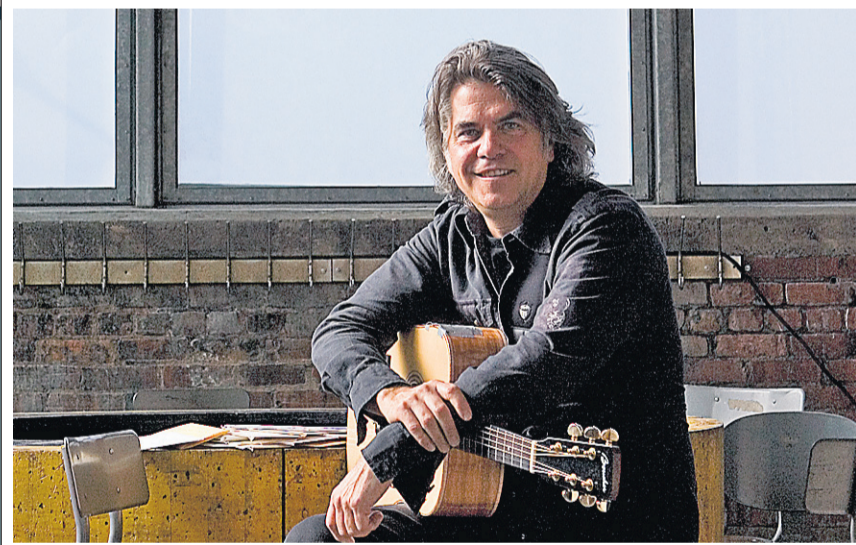
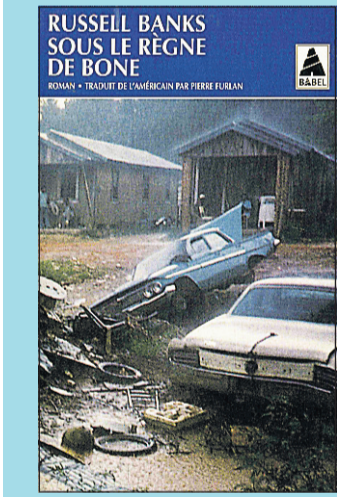
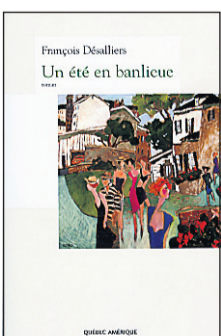


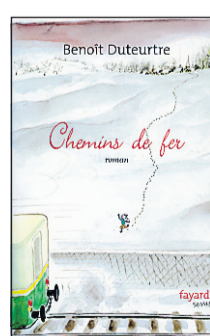
PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Pour recevoir une suggestion : expresso@lapresse.ca

BIBLIO



UN ÉTÉ EN BANLIEUE
FRANÇOIS DÉSALLIERS
QUÉBEC AMÉRIQUE
★★



CHEMINS DE FER
BENOÎT DUTEURTRE
FAYARD
★★★



ROMAN LE CHAT BOTTÉ
PATRICK RAMBAUD
★★★½

L'idée de départ est plutôt originale et prometteuse: un enseignant solitaire place une petite annonce, conviant les amateurs de 7^e art de sa banlieue, à une «ciné-club» hebdomadaire dans son sous-sol. Comme de raison, l'initiative pique la curiosité d'un groupe disparate d'inconnus qui, au fil des rencontres à visionner *Cinéma Paradiso* ou du *Seigneur des anneaux*, créent des liens. Original, donc, comme amour. Mais malheureusement, l'auteur d'*Un été en banlieue*, verse souvent dans le cliché. Les (trop) nombreuses intrigues parallèles et la psychologie réductrice de ces cinéphiles du dimanche, font qu'on se désintéresse rapidement au récit. L'amour naissant entre Nadine et Rémi, les deux écorchés vifs, est dépeint avec un romantisme à l'eau de rose. La description du personnage de Chanel, fantasme blond au prénom prédestiné, est sans profondeur. Alain, le psychopathe qui presse le groupe de visionner ses films de cul, semble sorti d'une série B. Vincent, acteur au chômage en rogne contre les humoristes, a un je-ne-sais quoi de trop familier... Et on en passe des plus stéréotypés. Bref, on baille souvent, dans la traversée de ces 330 pages pimentées de sexe, décrit dans un vocabulaire de revue cochonne.

— Sylvie Saint-Jacques

C'est un roman, certes, celui de la belle Florence qui dirige une agence de communication à Paris, et possède une vieille maison dans un village de montagne. Elle s'y rend, chaque fin de semaine, en chemin de fer. Et c'est très beau. C'est un roman qui, à première vue, semble rural, comme on disait jadis, avec de superbes scènes de la nature montagnarde... Mais c'est aussi autre chose : un pamphlet, drôle et violent malgré les apparences, contre le gâchis que la « modernité » peut apporter à la beauté d'un pays. Apparition insolite d'un réverbère à la croisée d'un chemin de montagne (où depuis deux mille ans l'on ne vit que des crucifix, et encore), puis arrivée des poubelles pour le « tri sélectif »... Ainsi de suite. La laideur du monde actuel est partout, et chez les gens, chez les amis, jeunes et vieux. Aussi bien en campagne qu'à Paris. Avec la sottise, et la bureaucratie (pléonasme). On ne peut plus vivre, on survit. Bref, c'est le roman d'une femme naturelle, naturellement naturelle, dernière représentante d'un monde en voie d'extinction.

— Jacques Folch-Ribas, collaboration spéciale

Le romancier poursuit avec brio et humour son déboulonnage du mythe Napoléon, déjà bien esquiné par sa trilogie *La bataille* (prix Goncourt), *Il neigeait* et *L'absent*. À la décapitation de Robespierre et de Saint-Just, Napoléon Buonaparte a 25 ans, est malingre, mal chaussé et sans charge. Le Corse veut faire sa marque. Il hésite entre le camp royaliste des muscadins et celui des Républicains dirigé par Barras. Il opte pour ce dernier, jugeant trop farfelus les chefs des premiers. Devant la révolte et les barricades des muscadins qui ont rallié une partie du bon peuple affamé, le jeune général convainc Barras d'assurer l'ordre à coups de canons chargés de mitraille. Une bagatelle de 500 morts et l'affaire est réglée, mais la République reste ruinée et épuisée. Où trouver de l'argent? Buonaparte a une bonne idée : en pillant l'Italie. On lui confie la tête des armées qu'il rejoindra juste après avoir épousé une certaine Marie-Joséphine Rose de Tascher, veuve de Beauharnais, une cuisse légère et ruinée qui ne l'aime pas, mais qui veut redevenir riche.

— Rudy Le Cours

ARTS ET SPECTACLES

PERSO



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

GUILLAUME LATENDRESSE

Ce qu'il écoute: le dernier CD de Nicola Ciccone, *Nous serons six milliards*. «C'est un chanteur que j'aime depuis longtemps, un de mes favoris...»

Ce qu'il regarde: *Maurice Richard*, de Charles Binamé, avec Roy Dupuis. «Parce que c'est une histoire super inspirante.»

Ce qu'il lit: «Je lis le magazine *La semaine* pour savoir ce qui arrive avec mon chum André de *Loft Story*...»

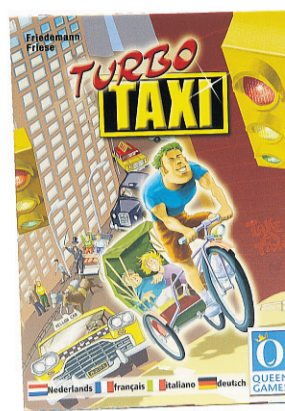
— PROPOS RECUEILLIS PAR RICHARD LABBÉ

LUDO

TURBO TAXI:
LE COMPTEUR TOURNE!
★★★

Trouver son chemin en ville n'est pas toujours aisé. En 12 missions, vous devez prouver votre capacité à envoyer deux taxis chercher leurs clients. Les clients n'attendent pas et prennent le premier qui se présente. Vous devez reconstituer avec 12 tuiles le plan qui permettra aux taxis de rejoindre leurs destinations. Vos talents d'observation et votre rapidité sont mis à l'épreuve dans ce jeu qui rappelle *Tetris*. Vous devez être le premier à terminer le plan de la ville pour marquer un point. La course contre la montre recommence immédiatement avec deux nouveaux clients et un nouveau plan de ville à reconstituer. Les parties sont rapides et les règles sont simples. Malgré sa simplicité, ce jeu offre une variété de combinaisons incroyables, ce qui permet de jouer souvent sans jamais faire le même plan de ville. Vous sentez l'adrénaline monter à chaque nouveau virage car vos concurrents vous talonnent! *Turbo Taxi* est un jeu pour 2 à 4 joueurs de Friedmann Friese.

— Frédéric Collin,
collaboration spéciale



CHRONIQUE DVD

Inimitables et irrésistibles *Invincibles*

HUGO DUMAS

En tant que fan fini des *Invincibles*, je guettais la sortie du coffret DVD comme un faucon. Mais quoi? Rien d'autre en extra qu'une bande-annonce de la deuxième saison, trois épisodes commentés et un *making of*? Déception, qui s'est estompée. Rapidement.

Car ce *making of* dure 45 minutes et nous révèle une foule d'anecdotes sur Magellan, Capitaine Liberté, Psycho et Phantoman, nos quatre anti-héros préférés. Le *making of*, je le voyais plus comme un documentaire sur le processus de création des *Invincibles*, explique le réalisateur et coauteur de la série, Jean-François Rivard.

Ce minidocumentaire, présenté en ordre chronologique, s'ouvre

sur les angoisses de Jean-François Rivard et son complice, François Létourneau, qui attendent toujours le feu vert de Radio-Canada. Coup de fil à la productrice Joanne Forgues, remises en question, puis, enfin, du positif. «Ils aiment ça, ils aiment ça, ils aiment ça», raconte la coproductrice Christiane Hamelin à propos d'une rencontre avec des patrons de la SRC.

On se transpose ensuite en salle d'auditions, où Catherine Trudeau lit, pour la première fois, les dialogues de sa célèbre Lyne-lapin-pas-fine en compagnie de Carlos (Pierre-François Legendre). On adore ce genre de supplément.

Dans une autre scène, François Létourneau, qui incarne Pierre-Antoine, s'inquiète des comparaisons de la série avec le

film *Horloge biologique* de Ricardo Trogi. «Si notre affaire avait marché il y a un an, c'aurait été plus le fun. Là, les gens vont se dire que c'est la même *gang*», dit-il à la caméra.

Et déjà en plein processus de création, François Létourneau anticipait la réaction des grands médias, qui verraient dans *Les invincibles* le désarroi et le dur constat du mâle trentenaire. «Quand j'écris, tout ça, je m'en torche, je m'en câlisse», lâche-t-il.

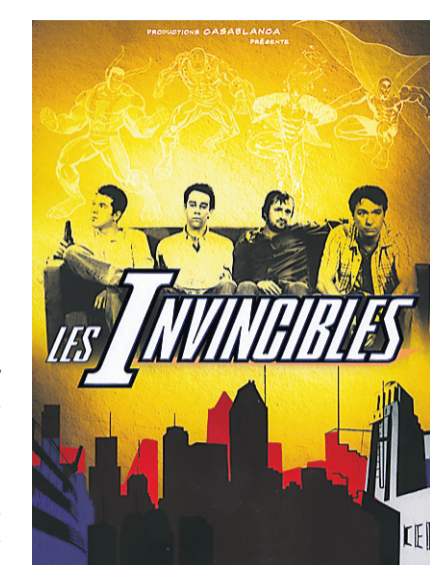
À propos des décors, vous apprendrez que Poulet Dépôt a été recréé dans... une cafétéria d'hôpital. Pour les ratés de tournage, les meilleurs mettent en vedette Steve (Patrice Robitaille) et Sandra (Edith Cochrane). Vous verrez que la

fameuse scène où Sandra saute sur le lit pour ensuite s'écrouler sur la table de chevet n'a pas été facile à tourner.

Autre section bien intéressante: celle où Rivard et Létourneau révèlent leurs influences, qui vont de John Carpenter (*Halloween*, *Christine*) à la femme bionique. Ils expliquent aussi tous les petits clins d'œil faits à des films comme *All the President's Men* (le beau-père de Carlos qui lui téléphone) et *The Graduate* (P.-A. qui flotte dans la piscine).

Quant au technicien accroupi dans le décor, ce n'était pas une erreur, mais bien un hommage à David Lynch. On aime. Et on a bien hâte à la suite, cet hiver.

★★★1/2



Vous vous souviendrez de ce génie oublié

Longtemps oubliée et méconnue, la peinture exaltée d'Anne-Louis Girodet retrouve enfin la place qui lui appartient. À Paris, New York et Chicago, plus de 500 000 visiteurs sont tombés sous le charme de ce peintre excessif, virtuose et sensuel. C'est maintenant à votre tour de découvrir ce maître de l'émotion.

Girodet, le rebelle romantique

12 octobre 2006 – 21 janvier 2007

Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest
Métro Guy-Concordia/Peel
514-285-2000 ou 1-800-899-MUSE

Maintenant ouvert jusqu'à 21 h du mercredi au vendredi
www.mbam.qc.ca

UNE PRÉSENTATION DE

Financière
Sun Life

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
Pavillon Jean-Noël Desmarais

1-800-387-2225

Partenaires
canadiens

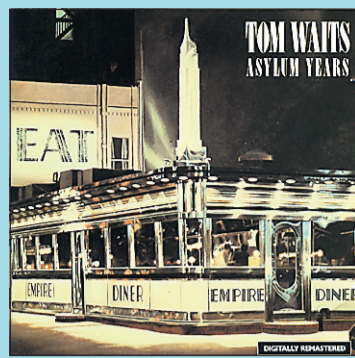
Canadian
Heritage

AIR CANADA

LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION DISQUE



Q J'ai découvert Barbra Streisand avec son *Broadway Album* au milieu des années 80 et je suis devenue une fan finie. Je suis une incondionnelle de sa version de la chanson *Somewhere*, qui me donne des frissons à tout coup. Je la préfère même à l'originale dans le film *West Side Story*. Beaucoup d'autres artistes ont repris *Somewhere*, mais je doute qu'ils me fassent oublier Barbra... — Gisèle, Vaudreuil

R Pour apprécier *Somewhere* chantée par quelqu'un d'autre que Barbra Streisand, il faut que cette relecture soit radicalement différente. Celle de Tom Waits, par exemple. Le Waits des années 70, celui des lounges enfumés, qui prêtait sa voix rauque à de superbes ballades, la plupart de son cru. Rien à voir avec la *Somewhere* triomphale propulsée par la voix puissante de Streisand, on parle ici d'une chanson métamorphosée par celle, écorchée, de Waits, et dont émane malgré tout une lueur d'espoir. Vous la trouverez sur le CD *Blue Valentine* (1978) ou encore sur la compil *Asylum Years* qui vous permettra de découvrir quelques joyaux du Tom Waits première époque : *Tom Traubert's Blues*, (*Looking for*) *The Heart of Saturday Night*, *Martha*... Frissons garantis.

— Alain de Repentigny



PHOTO REUTERS, LUCAS JACKSON

STÉRÉO

gianmaria testa
da questa parte del mare

NOTRE CHOIX

CHANSON
GIANMARIA TESTA
DA QUESTA PARTE
DEL MARE
LE CHANT DU
MONDE / HARMONIA
MUNDI / FUSION III
★★★★

JOHNNY CLEGG
ONE LIFE

MUSIQUE DU MONDE
JOHNNY CLEGG
ONE LIFE
MARABI / FUSION 3
★★★

TRISTAN MALAVOY
CARNETS
D'APENSANTEUR

SPOKEN WORD
TRISTAN MALAVOY
CARNETS
D'APENSANTEUR
CORONET / SELECT
★★★★½

RENAUD
ROUGE SANG
VIRGIN / EMI
★★★

Migrations et jazz folk

Venus des hauts plateaux, des migrants marchent sur la voie ferrée, adoptent le pas du semeur de blé, on ne sait ce qu'ils y cherchent ni ce qu'ils pourraient y laisser. Un fils quitte la maison familiale, fuyant un conflit aigu avec le paternel. Demain, peut-être, quelqu'un oubliera son nom à la porte de chez lui. Au fond de la mer, une sirène chante sans pouvoir consoler le marin égaré. Un narrateur adopte les incarnations du mauvais sort. Un autre cherche à localiser l'enchantement de son passé. Une naissance a lieu en plein marché. Un incident se produit à la mine, un sauveur au visage noir s'y trouve coincé. Pour chanter non pas ceux qui gagnent toujours, mais bien ceux qui ne se laissent pas abattre par les défaits, pour chanter le déracinement, Gianmaria Testa s'est entouré de musiciens exceptionnels, sans jamais désamorcer l'effort chansonnier. Le clarinetiste Gabriele Mirabassi, le trompettiste Paolo Fresu, les guitaristes Bill Frisell et Claudio Danone, le batteur Philippe Garcia, l'accordéoniste Luciano Biondini, les contrebassistes Enrico Pietropaoli et Greg Cohen — qui assure la direction artistique de ce projet.

+ L'équilibre entre sons et mots, entre jazz et folk

- Les solistes auraient pu davantage s'exprimer

— Alain Brunet

Le retour du Zoulou blanc

Johnny Clegg s'est fait plutôt rare depuis la fin de l'apartheid. Sa musique étant intimement liée au combat pour l'égalité en Afrique du Sud, la fin de ce régime ségrégationniste l'a sans doute forcé à se trouver de nouvelles pistes à explorer. La démocratie n'étant pas un remède miracle, il a fini par trouver. *One Life* parle des enfants soldats, des injustices sociales et aussi de la nécessité de demeurer vigilant. Le changement dans la continuité. La constatation s'applique aussi aux musiques. Johnny Clegg poursuit surtout son travail de fusion entre sonorités pop et traditions zouloues. Ses musiques n'arrivent cependant pas toujours à prendre pied dans le XXI^e siècle. On ne peut pas demander à un pommier de donner des poires, mais un minimum d'hybridation peut améliorer la texture et le goût de ses fruits. Dans le cas de Johnny Clegg, ça signifie qu'il aurait pu renouveler davantage son environnement sonore et, surtout, virer ces claviers passésistes qui donnent l'impression de se retrouver presque 20 ans en arrière. C'est agaçant, mais pas suffisamment pour empêcher de profiter de ce disque porté par des rythmes entraînants et des chœurs habités d'une énergie positive qui s'appelle l'espoir.

+ Décharge d'ondes positives

- Le clavier passéiste

— Alexandre Vigneault

Carnets sensuels

C'est vrai, à l'écoute de l'album des «poèmes parlés sur musiques» de Tristan Malavoy, il m'a fallu oublier que a) sa voix rappelle un peu celle de Jean Leloup-Leclerc et b) c'est un confrère (Malavoy est chef de pupitre Arts et Livres à l'hebdomadaire *Voix*). Ça tombe bien, ça s'oublie très facilement, tout cela, tant le plaisir d'écouter ces *Carnets d'apensanteur* est grand. D'abord parce le timbre vocal de Malavoy est justement très agréable et bien mis en valeur; puis parce que les musiques signées principalement par Jean-François Leclerc (qui joue également d'une kyrielle d'instruments et réalise l'album avec Malavoy) jouent vraiment avec toutes les sonorités possibles (instruments, notes ou mots) et sont inventives; ensuite parce que les voix féminines qui se promènent dans la plupart des chansons (dont celle de Stéphanie Lapointe, toujours étonnante) posent des touches de lumière un peu partout; enfin parce que les textes de Tristan Malavoy sont tout simplement beaux, qu'il les récitant ou les chante. Pourquoi évoquer les textes en dernier? Parce ces *Carnets* touchent les sens avant le cerveau et que c'est, à mon avis, leur force. Le corps sait, lui aussi, s'enivrer de poésie.

+ À écouter fort

- Pas pour les amateurs de *spoken word* à la Henry Rollins

— Marie-Christine Blais

Baveux sentimental

Renaud a dégrisé. Il a stoppé le Ricard et mis son alter ego Mister Renard au rancart. Son séjour au fond du baril laisse toutefois des traces. Lui qui n'a jamais eu beaucoup de voix a désormais le souffle court. Ça ne lui donne pas beaucoup de latitude. Sa voix ne déraile pas aussi souvent que sur *Boucan d'enfer* ou, pire encore, sur le disque en spectacle *Tournée d'enfer*, mais provoque encore des grincements de dents. Sa plume, elle, a retrouvé du tonus. Renaud qui semblait totalement désillusionné il y a quelques années et donnait l'impression de vouloir passer le flambeau à la génération de sa fille, a retrouvé sa capacité à s'indigner. «J'ai retrouvé mon flingue», chante-t-il d'ailleurs, faisant un lointain clin d'œil à l'une des chansons phares de son album *Marche à l'ombre*. Son romantisme gamin, lorsqu'il parle de sa blonde Romane, fait un peu trop gaga. *Malone*, dédiée à son fils né en juillet dernier, laisse une impression de déjà-vu. Sa nostalgie fait parfois mal à entendre (*Dieu l'enfance*). L'allégorie astronomique de *Je m'appelle Galilée* relève de la dérive poétique. *Rouge sang* n'est pas le meilleur cru de Renaud, mais par amitié pour son œuvre, on lui pardonne son côté pépère bougon, certains raccourcis (*Arrêter la clope*) et même ses coups de gueule les plus faciles.

+ Le tonus de la plume

- La voix essoufflée

— Alexandre Vigneault

PAUL MCCARTNEY
ECCE COR MEUM

CLASSIQUE
PAUL MCCARTNEY
ECCE COR MEUM
EMI CLASSICS
★★

LUOMO
PAPER TIGERS

ÉLECTRO
LUOMO PAPER
TIGERS HUUME
RECORDINGS/
FUSION III
★★★★

FAUX PROPHÈTE
JONATHAN SAVAGE

CHANSON / ROCK
JONATHAN SAVAGE
FAUX PROPHÈTE
BONHOMME-JOS
★★★★½

Grand Corps Malade
MIDI 20

HIP HOP
GRAND CORPS
MALADE
MIDI 20
UNIVERSAL
★★★★

Œuvre simpliste

Quinze ans après l'*Oratorio de Liverpool*, le quatrième disque classique de Paul McCartney, *Ecce Cor Meum*, représente son odyssée la plus concluante dans un genre, cependant, qu'il ne maîtrise toujours pas. Même si l'excellent travail d'orchestration rend l'audition du CD parfois intéressante, les compositions de Sir Paul restent d'une simplicité (voire d'un simplisme) navrante. McCartney a toujours été un champion des mélodies accrocheuses, mais dans ce cas précis, les étirer pour en faire une œuvre pour orchestre (l'académie St. Martin-in-the-Fields tout de même) et choeur relève pratiquement de la supercherie. L'ex-Beatles manque de profondeur dans sa proposition musicale. On pourrait en dire autant des textes qui en reviennent au bout du compte à répéter que «love is all» (you need, ajouteraient les Beatles de 1967). Les admirateurs pourront d'ailleurs trouver des accents autobiographiques dans le premier des quatre mouvements de cet oratorio, renvoyant au deuil de McCartney à la suite de la disparition de sa femme, Linda. Ils s'amuseront également à entendre, dans certaines mélodies, les Beatles de *Sgt. Pepper* ou de *Penny Lane*. Mais l'album ne résiste pas à de nombreuses écoutes. On ne peut que déplorer l'absence d'un véritable projet musical. Cette sauce collante aurait mieux fait de rester entre les mains d'un groupe, davantage Abba que les Beatles d'ailleurs.

+ Excellent travail d'orchestration

- Compositions mièvres

— Mario Cloutier

À la page

Le producteur finlandais Vladislav Delay, alias Luomo, auteur d'une multitude d'enregistrements sur des labels aussi recommandables que Mille Plateaux, Force Tracks et Chain Reaction, a trouvé avec *Paper Tigers* l'équilibre parfait entre la rigueur des codes minimalistes et la fluide vivacité de ses imprévisibles et subtils arrangements. *Paper Tigers*, est à l'image de cette scène électronique dont le festival Mutek est témoin annuel: une scène aujourd'hui à la croisée des chemins, aux influences musicales fragmentées, ouverte sur toutes sortes d'idées et qui, en revanche, vient parfumer l'essentiel de la production électronique d'avant-garde. La house de Delay prend ainsi les formes et les couleurs que ne laissaient pas soupçonner ses œuvres ambiantes, ou encore les lisses envolées house qui garnissent sa discographie. Les mélodies s'effacent au profit de constructions rythmiques fournies mais jamais surchargées, de traces d'instrumentation traditionnelle, même de chant. Tantôt introspectif, tantôt chaleureux, *Paper Tigers* est tout indiqué pour l'automne.

+ Un disque qui surprend à chaque écoute

- Pour les initiés

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

Vrai chanteur

Il y a un fort agréable mariage de musique country-rock «racineuse» nord-américaine et de textes tout à fait chanson française dans ce premier album de Jonathan Savage, pompiste-roadie né en Gaspésie qui a décidé de réaliser son rêve d'être chanteur et qui a vaincu plein de gens de l'aider en ce sens (magnifique pochette, par exemple). Avec sa voix au grain intéressant, deux amis (le multi-instrumentiste doué Martin Hogan — super beau *picking* de guitare, en passant — et l'ingénieur-réalisateur Pascal Aphot), enfin des histoires tirées de sa vie (Pappa, sur le papa de fin de semaine) ou de son sens de l'histoire (Dieppe), Savage propose un premier album digne de ce nom. Son problème? Il est actuellement le énième jeune homme de talent à lancer un album au Québec — en vrac, mentionnons Vincent Valières, Charles Dubé, Damien Robitaille, Mike Prévost, Sébastien Lacombe, Antoine Gratton, Guy-Philippe Wells, Thomas Hellman, etc., sans oublier les «jeunes hommes de talent à succès» que sont Pierre Lapointe, Dumas ou Dany Bédar, et toute la gang de «jeunes hommes» issus de *Star Académie*! Ça commence à faire une méchante gang pour un petit marché. Pour se distinguer, Savage ne pourra pas se reposer sur sa seule détermination et son talent, par ailleurs indéniable.

+ La voix, les arrangements, le ton

- Comment réussira-t-il à attirer l'attention?

— Marie-Christine Blais

L'as slammeur

Le Parisien Fabien Marsaud se déplace en béquilles depuis un malheureux plongeon. D'où son nom de scène, Grand Corps Malade, avec lequel il squatte les soirées slam (des compétitions de poésie urbaine, *spoken word*) de la métropole française, où il s'illustre. Ce premier album solo, *Midi 20*, encensé par la critique française, débarque chez nous où, étonnamment, son univers éminemment «parisien» réussit à nous toucher, malgré la distance et les différences. Le poète possède d'abord une voix hypnotisante, grave, aux intonations d'une grande justesse. Par exemple, ses vignettes d'un Paris multiculturel — celui de son quartier, Seine-Saint-Denis, terreau fertile du hip-hop hexagonal —, humain et coloré, sonnent comme un voyage à nos oreilles. Ses déclamations sont accompagnées de musiques tout à fait accessoires, peu intrusives, mais évocatrices, un emballage sonore visant à accompagner, le plus simplement possible, les images et les rimes. *Midi 20* est le disque d'un poète, slammeur sur scène, conteur sur disque, mais toujours captivant.

+ La sensibilité, la plume

- Exige une écoute attentive

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / Sankai Juku

Des corps en eau trouble

STÉPHANIE BRODY
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Il paraît que Francis Ford Coppola est un fan de Sankai Juku. Richard Gere aussi. Au sortir d'un spectacle de la troupe japonaise, l'actrice Cate Blanchett aurait déclaré que, si ça ne dépendait que d'elle, jamais elle ne prononcerait un traître mot dans ses films, tant des corps évoluant dans l'espace sont, à eux seuls, significatifs. Depuis jeudi, la célèbre compagnie de butô, fondée par Ushio Amagatsu en 1975, est de retour à Montréal, après 16 ans d'absence, avec *Kagemi, par-delà la métaphore du miroir*, une sidérante pièce en sept tableaux.

La première image de *Kagemi* est frappante: sur scène, une forêt de feuilles de lotus géants, d'un blanc immaculé. Dans un coin, un homme, corps glabre totalement enduit de poudre blanche – typique des performances de butô – et

vêtu d'une longue tunique crème. Quasi pétrifié sur place, il exécute de minuscules gestes, avec une intensité contenue. Tout à coup, les majestueuses feuilles de lotus blanches s'élèvent vers le ciel: cachés sous les végétaux, les corps pâles et recroquevillés de six hommes.

Amagatsu nous entraîne avec lui, sous la surface de l'eau, un monde engourdi, silencieux, aqueux. Mais ce n'est là qu'apparences. Sous la surface dormante, les eaux se troublent. En effet, malgré l'extrême lenteur avec laquelle se meuvent les interprètes, malgré cette constante impression d'évanescence, *Kagemi* est une œuvre agitée, d'une incroyable densité. Tout est dans le détail. Meticuleux, Amagatsu module la torpeur ambiante de minuscules mouvements – tout à coup, les doigts d'une main se crispent ou une bouche s'ouvre, tel un trou béant, déchirant, l'espace d'une seconde, l'élégance ambiante –, de brusques change-

ments de rythme et des motifs de groupe, en lente mais constante mutation. Certains arrêts sur image sont d'une beauté vraiment saisissante, enchâssés dans une scénographie spartiate, teinte aux couleurs d'une rose des sables.

Amagatsu déjoue les sens du spectateur et sème la confusion, si bien que ce dernier intériorise

rapidement la tension grandissante. En effet, engloutis dans leur mystérieux monde marin, les danseurs ondulent, portés par le ressac de l'eau. Mais à tout moment, les corps se crispent et s'agitent, tentant vainement de résister à l'envie de se laisser flotter vers la surface. Cette détresse contenue éclatera au grand jour, l'espace d'un moment, lorsque

surgissent, tout à coup, quatre êtres, maculés de sang, aux rictus contorsionnés typiques de l'an-koku butoh. Amagatsu a peut-être voulu ici référer aux origines macabres et décadentes du butô, à ces corps meurtris par la bombe atomique, qu'il a lui-même préféré occulter, dans son travail avec Sankai Juku, au profit d'un esthétisme grandissant.

Kagemi, par-delà la métaphore du miroir est une œuvre intrigante et complexe. On en sort épuisé et perplexe, mais empli jusqu'au plus soif.

Kagemi, par-delà la métaphore du miroir, de Sankai Juku, ce soir, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

OÙ EST L'EMPLOI ?

CARRIÈRES

Le samedi dans LA PRESSE

Shilvi
Le Spectacle

Dès le 23 novembre
à la Cinquième Salle de la Place des Arts de Montréal

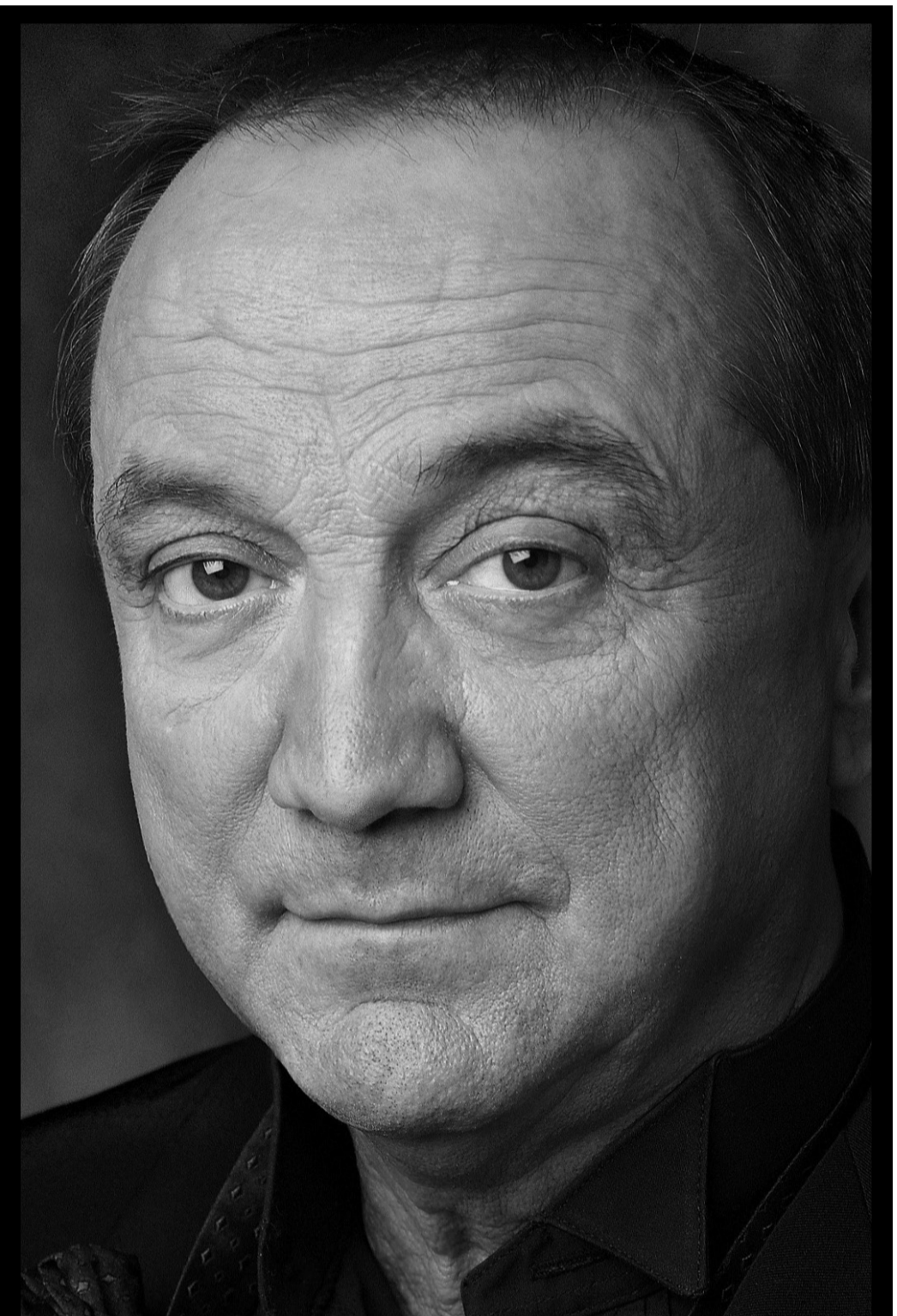
Supplémentaires les 22, 23 et 26 décembre
Billets en vente maintenant

à bientôt! Tid'lidop! www.shilvi.com

Mise en scène: Daniel Brière Conception de Shilvi: Sylvie Dumontier, Denis Larochelle, Marc Larochelle Texte: Sylvie Dumontier, Marc Larochelle
Interprétation: Véronique Marchand Scénographie: David Gaucher Éclairages: Nicolas Descoteaux
Marionnettes: Éliane Fayad Costumes: Linda Brunelle

Cinquième Salle Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

zone 3 LES 5 ANS Plus Québec SELECT Québec musicaction LA PRESSE



DUBOIS
DE RETOUR AU
CASINO DE MONTRÉAL
DU 17 OCTOBRE
AU 5 NOVEMBRE

SUPPLÉMENTAIRES
du 7 au 12 novembre
EN VENTE MAINTENANT!

Tous Dieux et TOUTS DIABLES

SOUPER-SPECTACLE À 18 H / SPECTACLE À 20 H 30
Billets en vente* au Casino de Montréal et sur le réseau Admission
au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595
*Moyennant les frais de service.

www.cabaretducasino.com



BRUNO PELLETIER
dans le rôle de Dracula

SYLVAIN COSSETTE DANIEL BOUCHER ANDRÉE WATTERS PIERRE FLYNN GABRIELLE DESTROISMAISONS
BRIGITTE MARCHAND ELYZABETH DIAGA RITA TABBAKH LOUIS GAGNÉ

DRACULA
Entre l'amour et la mort

3 NOMINATIONS AU GALA ADISQ 2006
DE RETOUR DU 1^{er} AU 4 NOVEMBRE

Théâtre St-Denis – Tel-Spec: (514) 790-1111 • 1 800 848-1594
www.tel-spec.com • Groupes: (514) 527-3644

Paroles Roger Tabra Musique Simon Leclerc Livret Richard Onzounian Mise en scène Gregory Hladý et Erick Villeneuve

PRÉSENTÉ PAR **LA PRESSE**

zone 3 LES 5 ANS Plus Québec SELECT Québec musicaction LA PRESSE

www.zone3.ca/dracula www.disquesartiste.com Album en magasin

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / Les Grands Ballets canadiens de Montréal

Cinquante ans de passion

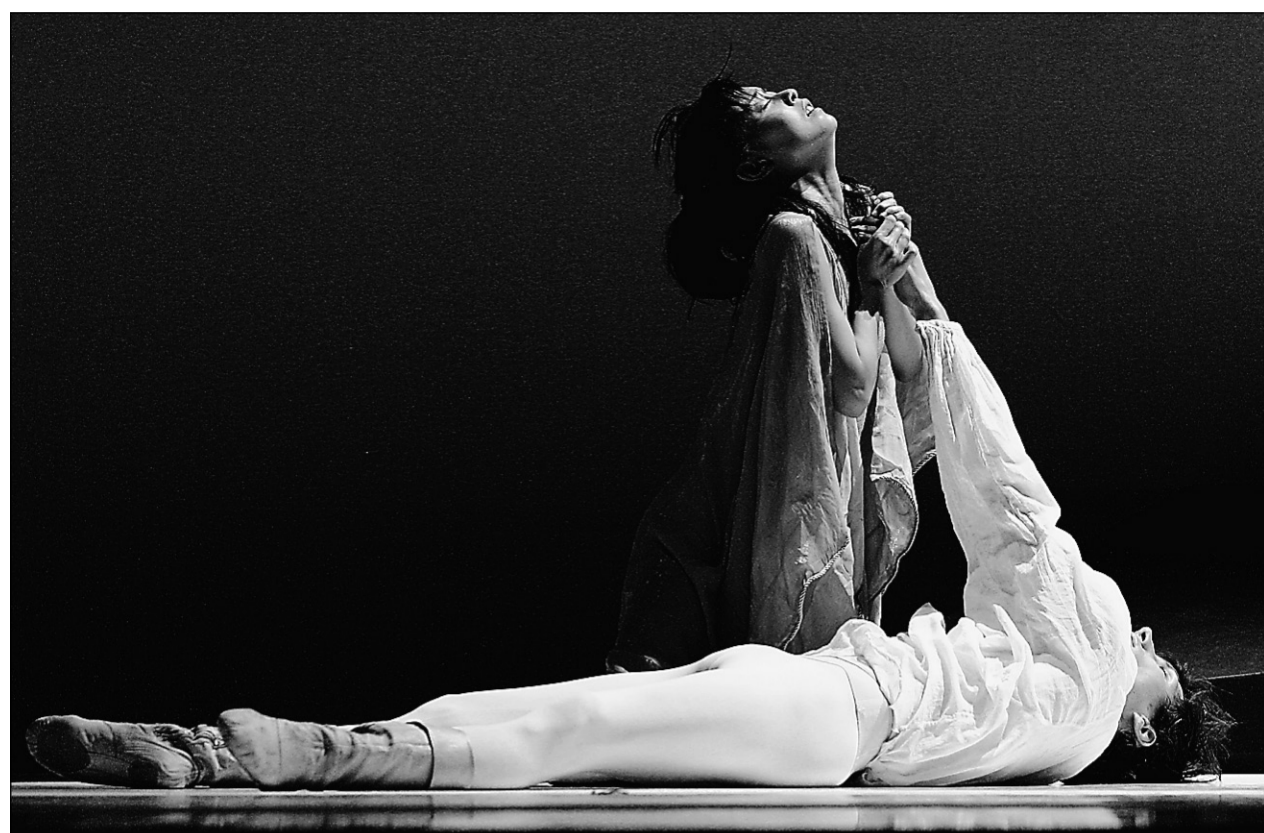
Le jeudi 19 octobre, les Grands Ballets canadiens de Montréal amorceront leur 50^e saison. Pour l'occasion, la compagnie de danse a choisi de présenter un de ses plus récents succès, *Roméo et Juliette*, du chorégraphe français Jean-Christophe Maillot. Un ballet lumineux et épuré, porté uniquement par le frisson du premier amour et le souffle tragique du destin.

STÉPHANIE BRODY
COLLABORATION SPÉCIALE

Outre quelques galas-bénéfice qui ponctuent l'année, les GBCM ont choisi de célébrer un demi-siècle de présence montréalaise en solidifiant leurs liens avec la communauté, à l'aide d'activités d'animation et d'éducation. Ainsi, pendant toute la durée de la saison, des interventions, en lien avec les ballets présentés – des élèves du Conservatoire d'art dramatique interprétaient la semaine dernière des scènes de *Roméo et Juliette* de Shakespeare, dans la salle des Pas perdus de la Place des Arts, et on compte bien s'associer une chorale gospel pour la venue du Alvin Ailey American Dance Theatre, en février – viendront, espère-t-on, enrichir l'expérience de spectateurs. Autre initiative: les activités du Fonds Casse-Noisette, qui a permis, depuis neuf ans, à plus de 8000 enfants issus de milieux défavorisés d'assister gratuitement à une représentation de *Casse-Noisette*, seront bonifiées par des ateliers chorégraphiques en milieu scolaire, auxquels s'ajouteront des ateliers de littérature et d'arts visuels. C'est Madame Chiriaeff, fervente des activités d'initiation à la danse, qui serait contente!

Témoignages
du temps qui passe

Si les GBCM ont su résister au temps et aux bouleversements, c'est d'abord grâce à la ténacité de Madame Chiriaeff, défricheuse et bâtisseuse, puis aux visions novatrices de leurs directions artistiques. Mais l'âme de la compagnie, c'est aussi ses danseurs, les pionniers Eric Hyrst, Sheila Lawrence ou Brydon Paige, et ceux qui dansent dans leurs pas: Andrée Millaire, Vincent Warren, Maurice Lemay, Andrea Boardman, Sylvain Lafortune, Louis Robitaille, Anik Bissonnette, Benjamin Hatcher, Geneviève Guérard, Jeremy Raïa ou Mariko Kida, pour n'en nommer que

Les danseurs Mariko Kida et Hervé Courtain dans *Roméo et Juliette*, un ballet lumineux signé Jean-Christophe Maillot. PHOTO JOHN HALL

quelques-uns. Laissons à certains de ces interprètes le soin de nous raconter «leurs GBCM».

VINCENT WARREN

Danseur aux GBCM de 1961 à 1980, historien de la danse et conservateur de la Bibliothèque de la danse

« À la fin des années 60, on effectuait d'immenses tournées en autobus, comme il ne s'en fait plus aujourd'hui. Je me souviens de l'une d'entre elles, aux États-Unis, où pendant trois mois consécutifs, nous avons changé de ville tous les soirs. C'était épuisant. À la fin, tout le monde avait une grippe carabinée. On a même dû abandonner une danseuse à l'hôpital avant de repartir. Quand je suis tombé malade à mon tour, j'ai dû danser quand même parce qu'il ne restait plus personne en santé! Malgré tout, la tournée a remporté un vif succès. »

NATHALIE BUISSON

Danseuse aux GBCM de 1982 à 1993

« Lorsque la compagnie a invité le chorégraphe espagnol Nacho Duato à travailler avec nous, je venais de me joindre à la compagnie. Avec Duato, tout un monde s'est ouvert à moi, bien au-delà de la danse classique. J'avais rencontré mon chorégraphe, qui m'a confié, après *Jardi Tanca*, un solo dans *Rassemblement*. Ça a été un moment intense, tellement que je

suis partie en Espagne, rejoindre, pendant cinq ans, la compagnie qu'il y dirigeait, la Compania Nacional de Danza. C'est d'ailleurs en Espagne que j'ai rencontré mon mari. Maintenant, je continue de monter des ballets de Nacho partout dans le monde. »

SYLVAIN LAFORTUNE

Danseur aux GBCM, par intervalles, de 1982 à 1996

« Mon moment fétiche? La première de *In Paradisium* de James Kudelka, en 1983. À la fin du premier mouvement (il y en a quatre), au moment où le noir se fait, la salle hurle littéralement de bonheur. Là, à cet instant précis, j'ai eu l'impression de faire quelque chose de vraiment important. Dans le noir, en attendant le début du second mouvement, je me souviens d'avoir doucement serré la main du danseur couché à côté de moi. Ce moment allait donner le ton aux années Kudelka. Avec cette création canadienne, on accotait ce qui se faisait de meilleur dans le monde. »

ANIK BISSONNETTE

Première danseuse aux GBCM

« Mon anecdote est cocasse. Je me souviens qu'un soir de représentation, un danseur, dont je vais taire le nom, est arrivé très relax à Wilfrid-Pelletier, un peu avant le lever du rideau. À moins cinq, il s'aperçoit que celui qui, croyait-il, dansait le rôle ce soir-là, était

encore en jeans. « Mais, c'est parce que c'est toi qui danse ce soir! » lui dit celui-ci. Et c'est ainsi que mon collègue est entré en scène, à froid, pour danser dans *Agon* de Balanchine. Il avait mal lu l'horaire de la distribution et pensait n'être, cette fois, que la doublure. »

ISABELLE PAQUETTE

Demi-soliste aux GBCM

« Un des plus beaux moments (voix encore fébrile), c'est ma rencontre avec Mats Ek, quand il m'a choisie pour danser dans *The Appartement*. Il m'a tellement impressionnée par son humanité et sa douceur, mais aussi par sa grande rigueur. Avec lui, je pouvais être libre d'être moi-même, avec mon corps – je suis très longue – et mes possibilités. Il m'a laissée vibrer, y apporter ma touche personnelle. À 22 ans, de pouvoir danser pour un grand chorégraphe comme lui, c'est grandiose (je me souviens d'avoir étudié son travail à l'école). Deux mois après notre rencontre, j'en parlais encore! »

Roméo et Juliette des Grands Ballets canadiens de Montréal, du 19 au 28 octobre et les 3 et 4 novembre, 20 h, à la salle Misonneuve de la Place des Arts.



DANSE

Aimez-vous la danse? Faites-nous part d'un commentaire sur cyberpresse.ca/ballet

QUELQUES DATES
MARQUANTES

2 mai 1957: Madame Ludmilla Chiriaeff, O.C., fonde Les Grands Ballets canadiens.

12 avril 1958: Première performance des GBC à la Comédie-Canadienne. Les annonceurs Henri Bergeron et Pierrette Champoux font la tournée des salles de cinéma pour recueillir des dons pour la jeune compagnie.

1959: Première tournée américaine, incluant la première apparition des GBC au célèbre festival Jacob's Pillow, dans le Massachusetts.

1965: Le Québécois Fernand Nault se joint aux GBC, à titre d'assistant-directeur artistique et de chorégraphe attiré. En 15 ans, il offrira à la compagnie plusieurs œuvres marquantes, dont *Casse-Noisette* (1964) et *Carmina Burana* (1966). Avec *Tommy* (1970), basé sur l'opéra-rock du groupe britannique The Who, Nault frappera un grand coup: 400 000 spectateurs et 246 représentations au total.

1967: Lors de l'Exposition universelle, la compagnie se produit à la Place des Arts, au cœur d'une programmation qui compte les grandes compagnies du monde, dont l'Opéra de Paris, le Royal Ballet de Londres et le New York City Ballet.

1974: Brian Macdonald devient directeur artistique. Sous sa direction, qui dure quatre ans, la compagnie acquiert plusieurs ballets du grand chorégraphe George Balanchine et collabore avec des artistes d'ici, comme Gilles Vigneault qui crée la musique de ballet *Tam Ti Delam*.

1975: Ludmilla Chiriaeff quitte les GBC.

1980: James Kudelka un des plus grands chorégraphes canadiens, entre aux GBC. Quatre ans plus tard, il devient chorégraphe en résidence, poste qu'il occupe jusqu'en 1990. Il laissera sa marque avec des œuvres comme *In Paradisium* (1983) ou *Alliances* (1984).

1984: Première tournée en Chine, au Japon, en Thaïlande et en Corée.

1986: Les GBC dansent *Carmina Burana* à l'Acropole d'Athènes.

1989: Arrivée de l'Américain Laurence Rhodes à la direction artistique. Sous son égide, la compagnie acquiert des œuvres de chorégraphes européens prometteurs comme Nacho Duato et Ohad Naharin, qui deviendront rapidement les chouchous des Montréalais ou des chorégraphes établis comme Jiri Kylian ou Hans Van Manen. Rhodes commande aussi des œuvres à des chorégraphes d'ici, dont Ginette Laurin et Édouard Lock.

2000: L'actuel directeur artistique de la compagnie, Gradimir Pankov, entre en fonction. Suivant les traces de Rhodes, il acquiert des ballets de chorégraphes dont la réputation n'est plus à faire, tels que le Tchèque Jiri Kylian, l'Israélien Ohad Naharin ou le Suédois Mats Ek. Pankov fait aussi le pari de la création et passe des commandes à des chorégraphes de la relève, comme Didy Veldman (*Carmen*), Stijn Celis (*Noce*) ou Kim Brandstrup (*La Dame de pique*).

QUÉBEC ISSIME présente

Le Nouveau **Classique** du **Temps des Fêtes!**

« Décembre, enchanteur! »
- Star Système

« Un spectacle à grand déploiement qui impressionne. Des danseurs complètement géniaux! »
- Josée Bournival, TVA

Décembre

De retour à Montréal!

du 1^{er} au 30 décembre EN VENTE MAINTENANT!

Théâtre Misonneuve Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

LA PRESSE cyberpresse.ca

105.7 Rythme FM Le Rythme de Montréal

EN SPECTACLE

elton john

avec davey johnstone • guy babylon • bob birch • john mahon • nigel olsson

THE CAPTAIN & THE KID TOUR

samedi • 11 novembre

Centre Bell

spectacle 20h. limite de 8 billets par personne.
billets disponibles à la billetterie du Centre Bell, sur admission, composez le 514.790.1245 ou www.geg.ca

Nouveau bloc de billets disponibles!

ride the rocket eltonjohn.com

GRUPE SPECTACLES GILLET

® **Club Med** 

IL RESTE TANT DE MONDE À DÉCOUVRIR

GAGNEZ
UN VOYAGE FAMILLE POUR ASSISTER
AU CONCERT PRIVÉ

DE **SIMPLE PLAN**
au village Club Med
de Punta Cana



SIMPLE PLAN

Pour participer, écoutez

Les Matins de Montréal

dès 5h30 et **Les midis de Véro !**

dès 11h30

4 VOYAGES FAMILLE
À GAGNER !

105.7
Rythme FM

rythmefm.com

Le Rythme de Montréal

ARTS ET SPECTACLES

DAMIEN ROBITAILLE

Joyeux habitant, terrien sensible

Le truc vraiment facile pour présenter Damien Robitaille, ce serait de dire qu'il a le même parcours que Pierre Lapointe tout en étant exactement son contraire sur scène. Tous deux ont un talent fou d'auteur-compositeur-interprète, un timbre de voix singulier, ont remporté les honneurs de concours importants puis lancé un premier disque-maquette avec quelques chansons voix-piano ou voix-guitare qui leur ont valu de plus en plus de fans, ont été repérés par la même maison de disques (Audiogram)...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Plus fort, toujours plus fort, tous deux ont même un personnage de scène parce qu'ils sont tout aussi timides l'un que l'autre. C'est là la différence la plus visible: si Lapointe a créé pour ses spectacles un être imbu de lui-même et baveux, Damien Robitaille a mis au monde un être maladroit et confus, qui ne finit pas ses phrases et qui ne semble pas même conscient d'être sur scène.

Il y a d'autres différences entre ces deux artistes et ce serait d'ailleurs un truc encore plus facile, pour présenter l'unique Damien Robitaille, que de raconter d'où il vient: né il y a 26 ans à Lafontaine en Ontario, au milieu de champs près du lac Huron, deuxième de cinq enfants d'un père francophone et d'une mère anglophone, élevé dans la religion catholique, puis luthérienne, avant que sa mère ne devienne pasteur d'une église évangéliste...

«Je suis un peu ornithologique aussi», explique Damien Robitaille avec un beau sourire. Et l'étonnant jeune homme de 25 ans dessine: ses dessins ont d'ailleurs inspiré les graphistes pour le superbe livret de son premier album, *L'homme à qui je ressemble*, lancé mardi prochain. «Dans mon cartable, explique le jeune Franco-Ontarien à l'accent doux comme celui de Zachary Richard, j'écris toutes les recherches que je fais sur un



PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE ©

Damien Robitaille a réuni ses refrains entraînants en un premier album, *L'homme à qui je ressemble*, qui sera lancé mardi.

sujet de chanson – pour *Porc-épic*, j'ai noté plein d'affaires sur les porcs-épics – et j'illustre ma chanson quand elle est finie. Ça me vient des cahiers de *La bonne chanson* (NDLR: recueils

tôt anglophone (NDLR: il en a profité pour gagner des concours rock, apprendre le piano, la guitare, la trompette, le violon...). J'ai trouvé une fierté à chanter en français pour ne pas que la

que soi: «Ça représente d'où je viens, je crois, à Lafontaine, il y a beaucoup d'espace et je viens d'une famille très religieuse. Alors, tout ça, ça te rentre dans la tête.»

Les chansons de Robitaille aussi, ça rentre dans la tête. Sur scène jusqu'ici, il s'est produit seul, avec ses drôles de chansons intitulées *Mètres de mon être* ou l'excellente *Tous les sujets sont tabous...* Pour ce premier «vrai» album, il a pu compter sur deux jeunes musiciens particulièrement allumés: le bassiste JF Lemieux et le guitariste Simon Godin, qui ont réalisé l'album et joué d'une pléthore d'instruments. Résultat? Alors que les chansons de Robitaille en version dépouillée tenaient tout à fait la route, elles sont maintenant prêtes à prendre l'autoroute grâce au travail de Lemieux et Godin, qui ont multiplié les

bonnes idées. Et qui ont dû être un peu désarçonnés, eux aussi, comme le sont tous ceux qui approchent Robitaille, ici comme en France, où ses drôles de chansons, son drôle d'accent et sa drôle de présence ont beaucoup plu.

Le genre à vous expliquer que sa chouette chanson *Rouge-Gorge* lui a été inspirée par le chanteur country Hank Williams: «C'est mon ami d'enfance, mon meilleur ami, Antoine, qui me l'a fait découvrir et *Rouge-Gorge*, ça part de la grive dont il est question dans *I'm So Lonesome I Could Cry...* Antoine vit à Montréal lui aussi, maintenant. Il n'a pas participé à mon disque. Mais on fait toujours de la musique ensemble, on écrit des chansons sur la campagne. On a même fondé un duo, conclut Damien Robitaille en riant, et on s'appelle Les joyeux habitants!»

«J'ai trouvé une fierté à chanter en français pour ne pas que la culture de mon père meure...»

de chansons publiés au Québec dans les années 30 à 50): ce sont les premières chansons en français que j'ai connues à Lafontaine et il y avait toujours une illustration pour chacune d'entre elles, je trouvais ça beau.»

«Quand j'étais petit, reprend-il, mon père était la présence francophone, ma mère, l'anglophone, même si elle parle très bien français, elle a même déjà été professeur de français. Mais il y a dix ans, mon père est mort, mon adolescence a donc été plu-

culture de mon père meure... La plus vieille chanson sur mon disque, c'est *Astronaute*. Je l'ai d'abord écrite en anglais, il y a une dizaine d'années. Toutes les autres, je les écris en français, depuis cinq ans.»

Astronaute (qui fait penser un peu au *Rocket Man* d'Elton John, en passant), c'est une chanson à propos d'un être envolé, disparu, par exemple un papa... Il y a d'ailleurs plusieurs chansons de Robitaille qui parlent d'univers, d'espace, de plus grand



Anthony Kavanagh fait la fête avec Garou, Natasha St-Pier, Patricia Kaas, Stéphane Rousseau et Lionel Richie.

TV5
WWW.TV5.CA

SYMPHONIC
SHOW

CE SOIR 19h30

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE
DU BON-PASTEUR

Journées du hautbois: concerts, master-classes, ateliers: 15h.
SALLE WILFRID-PELLETIER (PLACE DES ARTS)
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. Michel Rivard, chanteur. «Week-ends Pop»: 20h.

DANSE

AGORA DE LA DANSE

La pudeur des icebergs: 20h.
THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS
Kagemi: 20h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO
DE MONTRÉAL

Richard Abel: 13h15. Martin Fontaine: 20h30.
LA TULIPE

Pop 80: 21h.
L'OLYMPIA DE MONTRÉAL

Diplo + Artist of the Year + Gloomy + Motus 3F: 21h.

MÉTROPOLIS

Pennywise: 20h.

MONUMENT-NATIONAL

Fred Pellerin: 20h.

SALLE JEAN-GRIMALDI

François Massicotte: 20h.

STUDIO-THÉÂTRE
DE LA PLACE DES ARTS

Jean-François Moran: 20h.

THÉÂTRE SAINT-DENIS

Jean-Marc Parent: 20h.

LES GRANDS
EXPLORATEURS
www.LesGrandsExplorateurs.com



Venise
LA MAGNIFIQUE

C'est probablement en lisant *Les Aventures de Tintin* qu'Emmanuel Braquet se découvre un penchant pour l'expédition. Entre 1966 et 1996, il a traversé plusieurs pays, de l'Italie au Népal, en passant par la Turquie et le Pakistan, pour ne nommer que ceux-là. Il réalise son premier film en Iran, en Turquie et en Irak, sur le peuple kurde. Il nous présente maintenant sa dernière création sur la perle d'Italie, *Venise la Magnifique*.

Réservez vos sièges dès maintenant!
(514) 521-1002 ou 1 800 558-1002

14 OCTOBRE
Saint-Jean
Théâtre des Deux Rives

16 et 17 OCTOBRE
La Prairie
École de la Magdeleine

18 OCTOBRE
Saint-Jérôme
Polyvalente

23 et 24 OCTOBRE
LaSalle
Salle Jean-Grimaldi

29 et 30 OCTOBRE
L'Assomption
Théâtre Hector-Charland

31 OCTOBRE au
9 NOVEMBRE
Laval
Salle André-Mathieu

PRÉSENTÉ PAR
Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

114 790 1244
100 38 1578
ADMISSION

LA PRESSE ClubMed!

INFORMATION. PRÉVENTION. SOLUTION

**ACTUEL
SANTÉ**

Tous les dimanches dans LA PRESSE

GREGORY CHARLES

La voix du succès

Jouer de plusieurs instruments, chanter, danser, imiter, faire de l'humour, diriger des chorales, animer des émissions et des galas... Ce n'était pas encore assez pour Gregory Charles! L'artiste, désormais auteur-compositeur, nous offre *I Think of You*. Un album hétéroclite... à l'image de sa carrière.



ISABELLE MASSÉ

Mai 2006. Gregory Charles en est à ses ultimes représentations de *Noir et blanc*, au Centre Bell de Montréal. Debout, sur scène, il est sans voix.

La deuxième partie de son populaire spectacle musical, durant laquelle il recueille les demandes spéciales du public, griffonnées sur des bouts de papier, vient de commencer. L'artiste tient en main une demande très spéciale: *I Think of You*. Sa chanson lancée à la radio cinq jours plus tôt... «J'étais ému, vraiment, se rappelle-t-il. Préoccupé également. Je me suis dit: ça ne se peut pas! Les gens vont penser que c'est arrangé. J'ai aussi été pris de court, car mes musiciens et moi n'étions pas prêts à la jouer sur scène.»

«À répétition, j'ai perdu des proches de façon dramatique. (...) La chanson *I Think of You* est un assemblage de ces relations avortées.»

Mais demandez et vous recevrez! Le spectateur chanceux a entendu ce qu'il souhaitait entendre. «Les» spectateurs, plutôt. Car, ce soir-là, ils étaient nombreux à avoir inscrit *I Think of You* sur un bout de papier. «Deux jours plus tard, après mon tout dernier spectacle, j'ai vidé la boîte de demandes spéciales et constaté que des centaines de personnes avaient demandé *I Think of You*», raconte Gregory Charles.

«J'avais aussi tellement d'autres raisons d'être ému, ce soir-là, ajoute-t-il. Cinq mois auparavant, des médecins m'avaient dit que je n'allais peut-être plus rejouer du piano. Alors remonter sur scène, me retrouver devant des gens heureux de me revoir...»

L'artiste revenait en effet d'une longue convalescence, à la suite d'un bête accident, survenu en décembre dernier: une chute de 1,6 m de la scène du Centre Bell, qui l'a mené directement à une salle d'opération de l'hôpital général de Montréal. Diagnostic: une fracture du coude, des ligaments étirés et un nerf déplacé. «Encore aujourd'hui, je suis incapable de plier mon bras complètement.»

Les conseils d'Angélil

Très vite, Gregory Charles s'est mis à écrire des chansons. «Avant de me casser la gueule, je savais que j'allais faire un autre album de reprises de chansons (après *Gospel live en noir et blanc*, paru à

l'automne 2004). Après mon accident, je me suis toutefois mis à l'écriture, au cas où je ne pourrais plus jamais jouer du piano.»

En quelques semaines, Gregory Charles a pondu une vingtaine de chansons. En français et en anglais. *I Think of You* a d'ailleurs d'abord été écrite en français (*Je pense à toi*). Une vingtaine? «Ce n'est pas beaucoup comparé à Lynda Lemay!» lance Gregory Charles à la blague.

Il a ensuite voulu les enregistrer dans l'urgence, pour que l'album soit prêt pour son retour sur scène en mai. «J'ai appelé Guy St-Onge (directeur musical de *Noir et blanc*) et je lui ai dit: On va faire un album double avec 10 chansons en français et 10 en anglais qu'on va baptiser *Deux*, comme c'est mon deuxième album. On a trois semaines! Dans ma tête, c'était possible.»

Une consultation auprès d'un certain René Angélil l'a toutefois convaincu de modifier le produit en cours de route. «En anglais et en français, ça ne marchera pas. Et Céline a déjà fait un album qui s'appelle *Deux!*» relate Gregory Charles en imitant parfaitement Angélil.

Deux est donc finalement devenu *I Think of You*, un album d'une douzaine de chansons en anglais. «Celui en français s'en vient», jure Gregory Charles, qui a dû trouver sa voix en studio, après en avoir imité des centaines. «Je ne savais pas comment chanter. Au bout de trois ou quatre jours d'enregistrement, il y a eu un dé clic et j'ai commencé à pleurer à chaudes larmes. On a alors tous su que j'avais trouvé ma voix.»

Pleurer à chaudes larmes... Probablement parce que *I Think of You* est un album avec des chansons sur les relations à deux. Relations amoureuses, amicales... «Après avoir composé deux ou trois chansons, le thème s'est imposé.»

Faits vécus

Est-il aussi facile pour l'artiste de composer des chansons que de jouer du piano? «C'est difficile de ne pas se censurer, répond Gregory Charles. Toutes les chansons de l'album sont inspirées d'événements que j'ai vécus.»

Après écoute de *I Think of You*, l'album, on comprend que Gregory Charles a vécu des déchirements amoureux (*Promise That You Love Me*). Qu'il craint parfois la vie à deux (*Our House*). Qu'il a vécu des deuils également (*I Think of You, Life Goes On*). «À répétition, j'ai perdu des proches de façon dramatique. Les relations ont été amputées alors que tout n'avait pas été verbalisé. La chanson *I Think of You* est un assemblage de ces relations avortées.»

Entendre Gregory Charles parler d'amour et de deuil étonne. C'est qu'il a toujours été discret sur sa vie amoureuse. Les choses ont changé pour l'artiste. Encore une fois... Comme aux tout débuts



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

L'album *I Think of You* en dévoile un peu sur les déchirements amoureux qu'a connus Gregory Charles. Entendre cet artiste plutôt discret parler d'amour et de deuil étonne.

des représentations de son spectacle *Noir et blanc*, en 2002, alors qu'il était pour le grand public davantage un bourreau de travail, un animateur télé et un directeur de chorale qu'un musicien aguerri et un *showman*. Un garçon sage éveillé 21 heures par jour.

L'artiste porte désormais des vêtements griffés, devant les photographes et sur scène, la joue un brin sensuel sur les pubs annonçant son album et cause naturellement des relations amoureuses.

Sans jamais oublier de parler de musique, évidemment, son sujet de prédilection.

Est-ce la raison pour laquelle l'album *I Think of You* est un bouillon de genres musicaux? Des chansons de James Brown, The Temptations, Henri Salvador et Mark Anthony nous viennent en tête en l'écoutant. «C'est un défaut majeur, mais c'est cohérent avec ce que je suis, dit Gregory Charles. J'aime la musique au sens large. À l'époque, on n'aurait

jamais reproché aux musiciens classiques de faire une mazurka, puis une valse, puis une sonate. Et puis, je ne suis pas le seul auditeur intéressé par plein de genres musicaux.»

Pour son premier album, l'artiste de 38 ans a donc pensé à tous ses auditeurs potentiels... Ceux d'ici, ceux des États-Unis où sa chanson *I Think of You* joue aussi et en France, où il rêve encore de présenter son spectacle *Noir et blanc* dans un avenir rapproché.

On a pensé à Gregory cet été

ISABELLE MASSÉ

C'était inespéré... pour le principal intéressé. *I Think of You*, la toute première chanson en carrière de Gregory Charles, a joué et rejoué à la radio, depuis mai. Plus de 1700 fois à CKOI, Énergie 94,3, Rythme-FM et RockDéfiant réunis (selon le Broadcast Data System de Nielsen)! «C'est énorme! confirme Brian Naud, ex-directeur de la promotion et des communications de CKOI et du 98,5 FM. La chanson a joué en rotation forte.»

Du 26 mai au 9 juillet, *I Think of You* s'est hissée pas moins de 36 fois en première position du 6 à 6 de CKOI. En alternance avec le succès *Hips Don't Lie* de Shakira!

I Think of You a aussi joué sur les ondes de plusieurs stations anglophones d'ici, du Canada et même des États-Unis. «À Vancouver, à Seattle... C'est

Du 26 mai au 9 juillet, *I Think of You* s'est hissée pas moins de 36 fois en première position du 6 à 6 de CKOI.

capotant, lance un Gregory Charles heureux. Cet été, je me suis d'ailleurs surpris à faire tout ce qui m'irritait chez les chanteurs auparavant! Dès

que j'entendais *I Think of You* à la radio, je montais le volume et je ne pouvais m'empêcher de chanter. Je ne compte plus le nombre de fois où, dans un dépanneur, j'ai lancé fièrement: C'est ma chanson!»

Les arrangements musicaux de *I Think of You* font penser à certains tubes du chanteur Mark Anthony (*I Need to Know - Dimelo*), époux de Jennifer Lopez. Un hasard? Sur l'album de Gregory Charles, *I Think of You* a aussi été enregistré en espagnol.

«Quand elle l'a entendue, Céline Dion m'a dit: Sais-tu que JLo et Mark vont faire des bébés sur cette chanson?»

UNE CARRIÈRE BIEN REMPLIE

De 1989 à 1996	Gregory Charles incarne Julien dans <i>Chambres en ville</i> à TVA
De 1991 à 2004	Il anime <i>Les débrouillards</i> à Radio-Canada
De 1993 à 1996	Il anime <i>Que le meilleur gagne</i> à Radio-Canada
De 1995 à 1997	Il anime <i>Cha ba da</i> à TVA
De 1998 à 1999	Il participe à la tournée mondiale de Céline Dion
De 1999 à 2005	Il anime <i>Culture-choc</i> à RDI
Janvier 2001	Il anime le <i>Multishow</i> sur TF1 en France
Depuis 2001	Il anime <i>Des airs de toi</i> sur la Première Chaîne de Radio-Canada
Novembre 2002	Il amorce son spectacle <i>Noir et blanc</i> (87 représentations en tout)
Octobre 2003	Il remporte le Félix du Spectacle de l'année
Mars 2004	Il anime le gala MetroStar
Novembre 2004	Il présente <i>Black and White</i> à New York et sort l'album <i>Gospel live en noir et blanc</i>
Juin 2005	Il lance le Mondial choral à Laval
Mai 2006	Il lance sa chanson <i>I Think of You</i> à la radio

ARTS ET SPECTACLES

POP / Najoua Belyzel

Quand le mysticisme rencontre la *dance*

Vous ne connaissez peut-être pas Najoua Belyzel. Mais si vous écoutez la radio, vous n'avez pas pu échapper à la déferlante causée par la demoiselle. Cette semaine, la jeune Française et interprète de *Gabriel* a fait un saut par le Québec pour présenter son disque, *Entre deux mondes*.

ANABELLE NICAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

« Gabriel / J'attends / Un peu de sentiments / Que ton âme se jette à l'eau / Dans mon corps océan. » Contrairement à la plupart de chanteuses de son âge – 24 ans – et à ce que le titre de la chanson pourrait laisser croire, Najoua ne dédie pas *Gabriel* à un ex qui l'aurait lâchement laissée tomber, mais à l'Ange du même nom. Et tant pis si dans la chanson l'ange s'amène avec un synthé plutôt qu'avec des trompettes, le message est là.

En écoutant *Entre deux mondes*, en regardant le clip de *Gabriel*, tourné dans une abbaye, ou en lisant tout simplement les remerciements de la chanteuse adressés « au Très-Haut, aux Anges, aux Prophéties et aux Écrits », on se demandera si l'on est face à une nouvelle tendance musicale venue de la contrée de la laïcité. Après le *christian rock*, la *christian dance*?

Nenni, répond la demoiselle. Ne lui demandez pas à quelle religion elle se voue. « J'ai une foi en moi. Pourquoi diviser? En lisant les livres saints, je me suis rendu compte que le message était le même », nous dit la jeune femme, blonde, volubile, charmante.

« Cet album, je l'ai fait comme si c'était le premier et le dernier. On m'a donné une plume et un micro, alors je me suis dit que j'allais parler des choses qui me touchent vraiment », dit-elle. En vrac: homosexualité, pédophilie, guerre, désespoir parisien, maladie, le tout nimbé de mysticisme.

Qu'on se rassure. Si Najoua Belyzel cosigne avec Christophe Casanave la plupart des textes, ça ne veut pas dire que le tout est autobiographique. C'est personnel. « Je me suis battue jusqu'à maintenant pour me révéler à travers ces textes. J'exulte une partie de moi-même », estime-t-elle.

C'est dans les affres de l'adolescence que la jeune femme a commencé à écrire, à l'âge de 13 ans. Avant de remiser le tout au fond de ses tiroirs. Elle passe le bac, s'inscrit à la fac de droit. Puis la musique revient la titiller. Najoua quitte sa ville natale, Nancy, dans l'est de la France, pour Paris.

Après des débuts comme choriste dans un groupe commercial, elle rencontre Christophe Casanave (un « coup de foudre artistique », dit-elle). Ensemble, ils écrivent et démarchent pendant trois ans. Jusqu'à l'an dernier, où *Gabriel* sort en France et fait tabac.

C'est un bien étrange objet que ce disque de Najoua Belyzel: plus *dance* que pop (comparé en France à Mylène Farmer), tantôt naïf, tantôt mystique. De quoi se demander, face à son succès massif en France et maintenant au Québec, si une maison de disques n'aurait pas créé Najoua Belyzel de toutes pièces.

Peu de doute cependant. Najoua a le verbe haut, elle s'est faite toute seule et prend la musique à cœur. « J'ai l'impression de renaître. C'est comme si j'avais été enterrée vivante et que ce disque m'avait rendue à la vie ». Mystique, on vous dit.



PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE ©

« Cet album, je l'ai fait comme si c'était le premier et le dernier. On m'a donné une plume et un micro, alors je me suis dit que j'allais parler des choses qui me touchent vraiment », dit Najoua Belyzel.

Ce soir 18h30 Dernière édition

Avec André Boisclair, Josée Boileau et René Vézina
Animation : Yves Boisvert et Michel C. Auger



telequebec.tv

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 SRC

LA FUREUR
Les quatre comédiens de C.A. affrontent Sébastien Delorme, Julie Deslauriers, Frédéric Pierre et Véronic DiCaire de *7' Round*. En chansons: Annie Blanchard, Wilfred, Jean-François Breau et Caïman Fu.

19H TV5

HUMANIMA
La biologiste Pascale Otis, qu'on surnomme Mère l'oeie, est une spécialiste des oiseaux migrateurs. À bord du voilier *Sedna IV* depuis 388 jours, pour la mission Antarctique, elle poursuit ce qu'elle appelle sa recherche douce...

19H30 TV5

SYMPHONIC SHOW
Pour sa première à la barre du variétés, Anthony Kavanagh reçoit son ami Garou. Autour du duo: Lionel Richie, Patricia Kaas, Muriel Robin, Natasha St-Pier, la troupe du Roi Soleil, Pascal Obispo et Marc Lavoine. Avec la participation de Franck Dubosc et Stéphane Rousseau.

19H30 SRC

LES GRANDS FILMS: LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
Une invitation à redécouvrir, 20 ans plus tard, le film de Denys Arcand avec Dominique Michel, Rémy Girard, Dorothee Berryman et les autres. Parlet-on de sexe de la même façon aujourd'hui?

20H MMAX

MUSICOGRAPHIE DE PIERRE FLYNN
Le parcours d'un artiste qui a fait les choses à sa manière et nous a laissés des musiques mémorables: Pierre Flynn, de sa naissance à Québec jusqu'à la formation d'Octobre et la comédie musicale *Dracula*.

20H15 TVA

CINÉMAX: LE DERNIER CHÂTEAU
Un général incarcéré dans une prison militaire mène une rébellion afin de destituer le tyran-nique directeur. Avec Robert Redford et James Gandolfini.

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
SRC	Le Téléjournal	La Fureur / Annie Blanchard, Wilfred LeBouthillier	LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (3) avec Dominique Michel, Pierre Curzi			Le Téléjournal	FranCoeur	BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT, À LA FOLIE (4) avec J. Stevenson		112	4	4			
TVA	Le TVA 18 heures	CHATS ET CHIENS (5) avec Alexander Pollock, Jeff Goldblum			LE DERNIER CHÂTEAU (5) avec Robert Redford, James Gandolfini (20:15)			Le TVA	VIRUS (5)	115	7	7			
TQS	Les 101 secrets les mieux gardés		Loft Story	LA FILLE DU NEW JERSEY (5) avec Ben Affleck, Liv Tyler			Sexy Cam	La Porte des étoiles	Le Journal	Loft Story	114	5	5		
TQc	La vie en vert	Dernière Édition	Questions de société / Vieillir en solo: le défi		Libre Échange		Belle et Bum / Jean Leclerc, Hélène Bourgeois Leclerc, Yann Perreau, Raoul Duguay		24 heures chrono		L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ	138	8	8	
CTV	12 8	CTV News Sportsnight Reg. Contact	W-Five Presents: Unsafe to Teach		Close to Home		Dancing with the Stars		Twenty Good Years	CTV News	News	205 205	11 45	11 70	
CBC	Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Sénateurs - Canadiens						Hockey / Oilers - Avalanche			206	13	13	
ABC	College Football (15:30)		Will & Grace		College Football / Michigan - Penn State				Sex & the City	Sex & the City	281	22	22		
CBS	SEC College Football (15:30)		News	King of...	Close to Home		Cold Case		48 Hours Mystery	News	Late Night	282	21	21	
NBC	News	NBC News	NASCAR: Nextel Cup - Charlotte / Course automobile							Sat. Night	280	18	23		
PBS	33 57	The Lawrence Welk Show BBC News	As Time... Visionaries	...Neighbors Mt. Lake...	...Served? McLaughlin	Thin Blue... Monarch of the Glen	Jeeves & Wooster My Family	Fresh Fields	Austin City Limits Remaking American Medicine	Sierra Center Stage BBC News	Monty...	284 284	43 46	59 24	
A&E	City Confidential	Iceman Tapes...		Cold Case Files			The First 48		American Justice			615	73	39	
ARTV	États humains	La Vie, la vie	Pour l'amour du country		Viens voir... / Patrice Robitaille		Toute une soirée avec Diane Dufresne		...soirée avec Diane Dufresne (22:20)			143	31	31	
BRAV	Arts, Minds	StarTV	The Medium / Opéra		Spirit in her Voice		Celtic Tenors Live in Concert		Entourage			620	72	34	
CD	Fou! Fou! Fou!	Par la bande	Juste pour rire		...l'humour	Humour mental	Les Interdits		Excès de stars		Culture du X		129	20	20
CS	Contes...	Des enfants...	Oasis...	Lachmie.com	Information internationale		Enseigner...	L'Univers de la Bible	Durs à cuire		Prévention des toxicomanies		152	47	26
DISC	How it's Made	Dirty Jobs / Turkey Farmer	How do they do it?		How do they do it?		American Chopper		Breaking Vegas			520	37	37	
EV	Mordu de la pêche	Roses des Sables	Port de la Méditerranée		Partons! la mer est belle		Danse, passion... / Tango		24 heures de la vie d'une ville			134	23	51	
FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	...so Raven	Zoey... (19:25)	Life... (19:49)	...Bonnie (20:38)	RADIO FLYER (4) avec Lorraine Bracco, John Heard		... (22:45)		IT COULD HAPPEN TO YOU		556		67
FOX	Baseball / Athletics - Tigers (16:30)		Baseball / Séries de championnat: Mets - Cardinals						Talk Show	Mad TV	283	36	46		
GBL-Q	QC	Room to...	Global Currents...		Very Bad Men		Blue Murder	ReGenesis	JR Digs	Sat. Night	55	3	3		
HI	Docu Fiction	Passion Maisons / Neuville		Chantiers			JAG	LA DERNIÈRE MARCHÉ (2) avec Susan Sarandon, Sean Penn				133	25	53	
HIST	Striking Back	Mad Labs	Masterminds	Tanks / Battle of the Bulge		BATTLE OF THE BULGE (5) avec Henry Fonda, Robert Shaw						522	49	47	
MMAX	Ça commence...	Box-Office	Infomax	Evolution...	Musicographie / Pierre Flynn	Paris vs Nicole	Gene Simmons	Hollywood Fantaisies		Les 101 faux pas les plus...			142	32	48
MP	Pop	Nés sous...	Exposé	Matche-moi...	Laguna...	Mes vieux...	Hogan...	...Barker	ConcertPlus: Korn Live on the Other Side				141	30	30
MTL	La Caravane	From Egypt	Magazine libanais		Paysage...	Indo...	Parsvision	Ukranska...	Teleritmo	Mad TV			207	14	14
NW	World News	Fashion File	Hockey: A People's History - Part 7 & 8						Sat. Report	Mansbridge	Bosses	Dragon's Den	502	48	25
RDI	La Semaine verte	Le Monde	5 sur 5	Enjeux / Leçon de discrimination		Le Téléjournal		109	Zone libre / Bonnes à tout faire	Le Téléjournal	La Facture	126	19	19	
RDS	Sports 30	Avant-match	Hockey / Sénateurs - Canadiens						Baseball (en cours) (21:45)		Sports 30	1981...année du...	123	33	33
S+	Les Soeurs McLeod	Sue Thomas, l'oeil du FBI	La Loi & l'Ordre		Porté disparu		Justice à Boston		Destins croisés			132	24	52	
SE	... (16:30)	Cinéj. (18:40)	D.E.B.S. (18:55)		Entourage 3		Les Folies de Dick et Jane (21:05)		Attaque solaire (22:40)			180			
SHOW	Silent Witness	HAVEN (4) avec Natasha Richardson, Colm Feore (1/2)		Kenny...	Rent...	FREDDY VS JASON (6) avec Robert Englund, Monica Keena		THE SIXTH SENSE (3) avec Bruce Willis, Haley Joel Osment			616	40	40		
SPA	Beyond	Space...	Supernatural		Jericho		Battlestar Galactica					627		32	
SPN	Baseball / Athletics - Tigers (15:30)		Baseball / Séries de championnat: Mets - Cardinals						Sportsnetnews			406	38	38	
TFO	Correspond.	Presse.com	Panorama	Insectia	Le Monde et l'Art		LES MISÉRABLES (4) avec Gérard Depardieu, John Malkovich (2/4)		Vu du large			137			
TLC	Flip that House	Little People, Big World		Flip that House		Trading Spaces		Little People, Big World			521	39	27		
TSN	Sportscentre		NASCAR / Bank of America 500						Boxing			400	28	28	
TTF	TITI ET LE TOUR DU... (17:00)		Di-Gata...	...Titans	Billy...	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	Côte ouest	Les Simpson	Futurama	139	34	45
TV5	Questions...	Journal FR2	Bâtisseurs...	Symphonic Show / Garou, Patricia Kaas, Stéphane Rousseau		... (21:45)		La Croisée...	Humanima	Le Journal	OUI...	145	15	15	
TVO	Animal...	Undersea...	National Geographic		SUNSET BOULEVARD (1) avec William Holden, Gloria Swanson		TO CATCH A THIEF (3) avec Cary Grant, Grace Kelly (22:05)				265	74	56		
VIE	On joue...	César...	Décore ta vie	Métamorphose	...Maison!	Manon...	On a échangé nos mères		Super Nanny	Dépendance maudite			135	35	44
VOX	Parole et Vie	Juré...	Xskatera	...École	360	ArShitecs...	...Vues	Baromètre	Le 9.5	Ici et là			9	9	
VRAK	Smallville	Makaha	Charmed		La Clique de Brighton		Presse.com	Degrassi...	Mauvais 1/4 d'heure			140	16	16	
YTV	Jacob Two...	Robotboy	Ghost Trackers	Smallville		SCREAM 3 (4) avec Neve Campbell, Courtney Cox Arquette		Bob and Margaret			551	44	18		
Z	Les Stupéfiants		Délire techno		Le Messager des ténèbres		Surnaturel		WW3 (6) avec Timothy Hutton, Vanessa Williams			131	26	54	

THÉÂTRE / *Les points tournants*

Sur la route, sur la scène

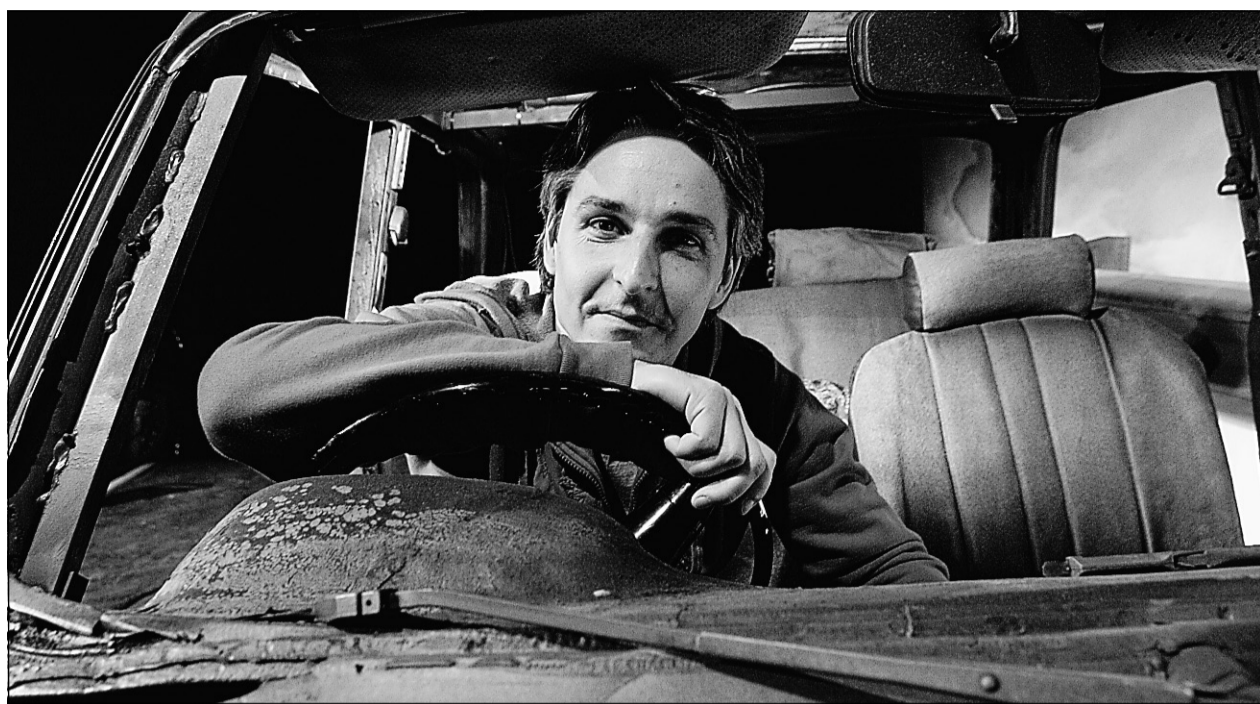
Qu'ils aient comme paysage l'Amérique latine ou l'Écosse, les *road movies* sont intemporels et universels. Sur la route, on rencontre de drôles de numéros, on cueille des autostoppeurs pour braver l'ennui, on voit du pays, on se dévoile à notre copilote... À compter de cette semaine, la Licorne propose *Les points tournants*, un *road movie* théâtral qui transpose sur scène la route de Glasgow à Turso.

SYLVIE ST-JACQUES

Dans la salle de répétition de la Licorne, une vieille Lada en décomposition dort au sommet d'une scène inclinée. Elle est rouillée et percée de partout, la pauvre. « C'est un peu son périple à elle aussi », songe Philippe Lambert, qui signe la mise en scène de la pièce *Les points tournants*, un *road movie sans entracte*.

La route, donc, est l'épine dorsale de cette pièce de l'auteur écossais Stephen Greenhorn, et traduite par Olivier Choinière. Forcément, les personnages passent beaucoup de temps dans cette vieille bagnole au destin, disons, explosif.

« C'est l'histoire de Brian et Alex, deux jeunes paumés de



Le metteur en scène Philippe Lambert, au volant de la vieille Lada dans laquelle les acteurs se donnent la réplique.

Glasgow qui volent une planche de surf. Ils ont le projet de la vendre à Turso, une Mecque pour les surfeurs écossais. Pendant ce temps, Binks, le propriétaire du magasin, part à leurs trousses », résume le metteur en scène.

La route, qu'elle traverse l'Écosse, la Californie ou l'Amérique latine, est dotée du pouvoir universel de transformer ceux qui la parcourent. Comme dans tout bon *road movie*, *Les points tournants* est une histoire de rencontres marquantes et de quête initiati-

ve. L'un des deux amis d'enfance est stressé et pragmatique, tandis que l'autre est fasciné par tout ce qu'il voit et rencontre.

« Cela pourrait se passer n'importe où, avance Philippe Lambert. Le fait de sortir de chez soi, de voir d'autres horizons, ce sont des façons de réaliser d'où l'on vient, à quoi on appartient et ce qu'on cherche. »

Un *road movie* entre quatre murs

« Le texte a été écrit comme un scénario », dit Philippe Lambert,

de cette pièce qui aligne 60 courtes scènes qui se déroulent dans une vingtaine de lieux différents.

Les deux potes, qui cueillent en route une autostoppeuse nommée Mirren, s'initient aux vertus de la lenteur alors que la splendeur de leur pays se dévoile à eux. La présence de la musique crée le mouvement et indique les temps d'arrêt

des personnages. En plus de la vieille Lada, des blocs de ciment qui bordent une scène surélevée suffisent à transporter les personnages sur la grève, à bord d'un traversier, devant une vallée...

« C'est un travail passionnant de suggérer des lieux et des ambiances avec peu de choses », note Philippe Lambert, qui mène de front ses carrières de metteur en scène et comédien (il a joué dans *Trois à l'Espace Libre*, en septembre dernier). Selon lui, le public montréalais se trouvera des affinités avec ces protagonistes écossais incarnés, entre autres, par Maxime Dénoimée, Jean-Marc Dalpé et Steve Laplante.

« Il y a beaucoup de références sur l'identité, la souveraineté. L'auteur s'est servi de ces préoccupations comme moteur de son écriture. Il évoque les années de vaches maigres sous Thatcher et s'interroge sur l'appartenance à son pays. »

Le titre original de la pièce était *Passing places*. En Écosse, ce terme fait référence aux espaces de dépassement des petites routes, qui sont des espèces de demi-lunes placées à intervalles réguliers. Comme les véhicules voyagent dans les deux sens dans la même voie, ils doivent apprendre à synchroniser leurs passages, afin d'éviter les collisions frontales. « C'est un peu la métaphore de la pièce, indique Philippe Lambert. Les personnages doivent apprendre à accepter les autres et prendre leur temps. »

Les points tournants, un *road movie sans entracte*, de Stephen Greenhorn, dans une traduction d'Olivier Choinière, mise en scène de Philippe Lambert, à la Licorne, du 17 octobre au 25 novembre.

Ce soir
21h

Belle et Bum

Jean Leclerc, Hélène Bourgeois-Leclerc, Yann Perreau, Raoul Duguay, Anodajay, Damien Robitaille et Paul Kunigis.



18h
La vie en vert

Les produits bio. Et le resto qui fait son compost.
Animation : Pascale Tremblay






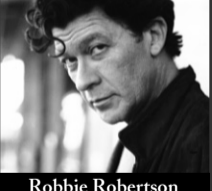

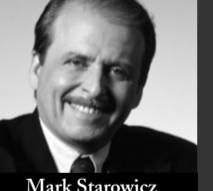


VOUS DÉVOREZ !
LECTURES
Le dimanche dans **LA PRESSE**

ACTUEL
TENDANCES
Tous les jours dans
LA PRESSE

Billets en vente dès maintenant !


Venez vivre au cœur de la capitale nationale une soirée des plus festives, magiques et inspirantes.

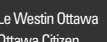
 Richard Bradshaw	 Jacques Languirand	 Sherif et Georges Laoun
 Lorne Michaels	 Albert Millaire	
 Robbie Robertson	 Joysanne Sidimus	 Mark Starowicz

Soyez des nôtres lors du Gala hommage des Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène 2006
Animé par Rick Mercer et Dominique Michel
Le samedi 4 novembre 2006 ♦ au Centre national des Arts à Ottawa

Procurez-vous sans tarder des billets pour le Gala hommage !
En personne à la Billetterie du CNA ou par l'entremise de Ticketmaster au 613-755-1111 ou en ligne à www.ticketmaster.ca.

Pour plus d'information, consultez le site des Prix à l'adresse www.bce.ca/prixgg (français) ou www.bce.ca/ggawards (anglais)

Présentés par  Ministère du Patrimoine canadien / CBC/Radio-Canada / Centre national des Arts / National Post / Conseil des Arts du Canada

Avec le soutien de  Le Westin Ottawa / Ottawa Citizen / Weber Shandwick Worldwide / La Presse / IBM Canada Limitée

VIA Rail Canada / Les Restaurants McDonald du Canada Limitée / Monnaie royale canadienne / A-Channel Ottawa

CONCEPTION GRAPHIQUE - CHARACTER CREATIVE

85^e Anniversaire
du
MUSÉE MCCORD
Portes ouvertes
Le samedi 14 octobre et le dimanche 15 octobre 2006
Venez fêter et participer à de nombreuses activités spéciales.
690, rue Sherbrooke Ouest, métro McGill ou autobus 24
Tél. : 514-398-7100 info@mccord.mcgill.ca
www.musee-mccord.qc.ca

JACK LA LANTERNE
L'HALLOWEEN À
POINTE-À-CALLIÈRE
LES SAMEDIS ET DIMANCHES 21-22
ET 28-29 OCTOBRE
ENTRE 12 H 30 ET 16 H 30
POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
Tél. : 514-872-9150
www.pacmusee.qc.ca
Montréal

Les célébrations se poursuivent!

21^{ème} Anniversaire

Les MEILLEURS prix... et encore PLUS!
des PRIMES CADEAUX

à l'achat de produit sélectionné.

Accessoires • Garanties prolongées • Cartes-cadeaux
Selon les produits sélectionnés



PRIME CADEAU
SANYO CN174
Chargeur avec 4 piles rechargeables
Valeur de 30\$

Canon
Caméra photo numérique
5.0 méga-pixels / zoom optique 4x

- Boîtier compact et léger
- Écran large 1.6"
- Sensibilité ISO 800
- Processeur DIGIC II et technologie iAPS PSA530

ÉPARGNEZ 30\$

247⁹⁹



Panasonic LUMIX

Caméras photo numériques
6.0 méga-pixels / zoom optique 12x

- Méga-stabilisateur optique dell'Image • Objectif DC VARIO-ELMARIT LEICA, comportant 11 éléments en 8 groupes
- Écran à cristaux liquides de 2.5 po • Enregistrement d'images animées avec audio • DMCF27 K/S

PRIME-CADEAU
GARANTIE 4 ANS additionnelle
Valeur de 150\$

ÉPARGNEZ 100\$

497⁹⁹

JVC

Caméscope Mini DV zoom optique de 32X



PRIME-CADEAU
Station iPod
Valeur de 100\$

• 680 000 pixels CCD
• 520 lignes de résolution
• Viseur couleur • Entrée/sortie DV
• Mode vidéo 16:9 GRD375

ÉPARGNEZ 70\$

477⁹⁹

PRIME-CADEAU
GARANTIE 4 ANS additionnelle
Valeur de 150\$

Panasonic

Caméscope numérique zoom optique de 30x



PRIME-CADEAU
CARTE CADEAU 25\$

• Fente pour carte SD • Zoom microphone
• Fonctions de montage intégrées
• USB 2.0 VDRD200

ÉPARGNEZ 150\$

597⁹⁹

SHARP

26" 32" 37" HDTV COMPATIBLE

PRIME-CADEAU!
VIDÉOTRON Terminal illico numérique
Valeur de 99\$

Épargnez 500\$

797⁹⁹ 26"
997⁹⁹ 32"
1377⁹⁹ 37"

Téléviseurs à cristaux liquides Haute définition

- Résolution XGA large de 1366 x 768
- Syntaxisateur HDTV • Haute luminosité de 450 cd/m2 • Rapport de contraste élevé de 800:1
- Angle de visionnement de 170° LC26/32/37SH20

harman/kardon Récepteur surround 6.1 canaux
avec décodeur Dolby Digital DTS/ES / Syntonisateur AM/FM



PRIME-CADEAU
Station iPod
Valeur de 100\$

• 240 watts total • Décodeur Dolby Digital ES / DTS
• Modes d'écoute multiples • Entrées composantes AVRI40 • Permet la reproduction audio au travers du récepteur HK • Recharge le iPod / The Bridge

Épargnez 100\$

597⁹⁹

LG

Enregistreur DVD Lecture de fichiers Divx



Fente pour carte mémoire 8 en 2. Enregistrement multi-formats, télécommande et encore plus...! LRA537

PRIME-CADEAU
GARANTIE 5 ANS de remplacement
Valeur de 70\$

Épargnez 70\$

277⁹⁹

HITACHI

Projecteur ACL jusqu'à 300po Haute définition 720p ACL 3 panneaux



PRIME-CADEAU
Écran 16:9 90"
Valeur de 249\$

3 panneaux HD. Système double IRIS Hi-2 exclusif, super focus, rapport de contraste 4000:1 sortie de 1200 ANSI lumens HPDJ52 / BTM90

Épargnez 1300\$

2197⁹⁹

SAMSUNG

32" 40" HDTV COMPATIBLE

PRIME-CADEAU!
VIDÉOTRON Terminal illico numérique + Lecteur-DVD-HD
Valeur de 150\$

Épargnez 320\$

1877⁹⁹ 32"
2477⁹⁹ 40"

Téléviseurs ACL Cinéma panoramique Haute Définition

- Écran ACL Plat avec syntaxisateur HD
- Format 16:9 cinéma • 1366 x 768 pixels
- Entrée pour composantes • 2 entrées HDMI
- Compatible PC LNS32/40S1 / DVDHD860

LG

42" 50" EDTV COMPATIBLE HDTV COMPATIBLE

PRIME-CADEAU!
VIDÉOTRON Terminal illico numérique
Valeur de 99\$

Épargnez 520\$

1477⁹⁹ 42"
2777⁹⁹ 50"

Téléviseurs plasma panoramiques EDTV et HDTV

- Contraste de 10 000:1
- Compatible HD 1080i/ 720p
- 42PC3DVA • (Résolution de 1366 x 768p)
- 1.1 milliard de couleurs • Entrées A/V (vidéo composantes, S-Vidéo, 1 HDMI)
- Télécommande 50PC3D

ONKYO

Haut-parleurs peuvent être installés au mur 3" d'épaisseur

PRIME-CADEAU
CARTE CADEAU 200\$

Ensemble audio cinéma maison 6.1 canaux



• Décodeur Dolby Digital EX, DTS-ES et Pro Logic II
• 192kHz/24-bit DACs par canal • Filtre Cinéma
• 3 entrées et 1 sortie vidéo composantes
• 3 optiques et 1 coaxial entrées digitales TXRS03/ SKSHT240

ÉPARGNEZ 250\$

1197⁹⁹

SONY GRAND WEGA

50" HDTV COMPATIBLE

PRIME-CADEAU!
VIDÉOTRON Terminal illico numérique
Valeur de 99\$

ÉPARGNEZ 300\$

1997⁹⁹

Téléviseur à projection ACL

Technologie ACL 3 panneaux
Interface multimédia haute définition
Audio performant KF50E200

HITACHI

42" HDTV COMPATIBLE

PRIME-CADEAU!
Garantie 3 ans additionnelle
valeur de 349\$

ÉPARGNEZ 1000\$

1997⁹⁹

Téléviseur PLASMA panoramique Haute définition

Le modèle Hitachi 42HDM12 vous offre une résolution de 1080i, se servant du nouveau processeur digital HD 1080p pour optimiser vos images. La technologie ALIS crée un fini film doux. Support de table inclus.

Financement simple!

Aucun intérêt
Aucun dépôt

0% d'intérêt!

Sur tout... Absolument tout en magasin!

Panasonic

50" HDTV COMPATIBLE

PRIME-CADEAU!
VIDÉOTRON Terminal illico numérique
Valeur de 99\$

ÉPARGNEZ 1020\$

3477⁹⁹

Téléviseur PLASMA Haute Définition

- Traitement numérique 1080p
- Conversion numérique
- Rendu ambiphonique simulé
- Deux prises HDMI
- Visualiseur de photos TH50PX60

ARTS VISUELS / Girodet au Musée des beaux-arts de Montréal

Repousser les limites de l'art

La grande première de *Girodet* au Musée des beaux-arts doit beaucoup à la passion du commissaire Sylvain Bellenger. Le spécialiste français aime raconter qu'il y a 10 ans, peu de gens connaissaient ce pilier des débuts du romantisme, et encore moins le plaisir qu'avait le peintre érudit à déjouer constamment les règles de l'art.

MARIO CLOUTIER

Anne-Louis Girodet traverse l'Atlantique une toute première fois pour s'accrocher au MBA jusqu'au 21 janvier 2007, après des séjours à Chicago et New York. Né dans une famille bourgeoise en 1767, Girodet était avant tout un passionné de poésie, et ce « dire autrement » se retrouve dans ses toiles presque dès ses tout débuts, l'amenant à se détacher de plus en plus de son maître ès néoclassicisme, Jacques Louis David.

« Girodet peint des idées, explique Sylvain Bellenger, en parcourant l'exposition qui comprend 130 oeuvres. Dans *Le sommeil d'Endymion* (1791), on note les thèmes de l'abandon, de la mort et de l'érotisme. L'érotisme est immatérielle. Ici, c'est Diane, éprise de la beauté d'Endymion, qui est remplacée par une lumière lunaire mystérieuse. »

Girodet a donc très vite trouvé sa propre voie, encouragé sans doute par le souffle révolutionnaire qui agitait la France. Ses



Deux œuvres monumentales de *Girodet*, le rebelle romantique exposées au Musée des beaux-arts de Montréal. De gauche à droite, *Le sommeil d'Endymion* et *Le Christ mort soutenu par la vierge* ont été produits lorsque l'artiste n'avait qu'une vingtaine d'années. Virtuose, érudit, d'un esprit libre et inventif, Girodet prenait déjà ses distances des maîtres d'antan.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE ©

extravagances et ses débordements rejoindront facilement les spectateurs d'aujourd'hui, avides de détails, d'explosions et de rêves.

Il faut donc prendre son temps devant *L'Apothéose des héros français morts pour la Patrie pendant la guerre de la Liberté* (1801). Dans ce tableau, le peintre « invente » une représentation des Celtes. Cette commande de Bonaparte, enfin Joséphine!, foisonne d'idées et d'un pur esprit créatif, si ce n'est de provocation. Girodet ne présente le nouveau maître de France que sur une minuscule pipe alors

que tous ses rivaux sont, eux, bien en vue sur la toile!

Adieu le néoclassicisme

Meilleur portraitiste que paysagiste, Girodet affectionnait particulièrement le dessin. Plusieurs esquisses sont exposées au MBA, dont certaines, comme *Le jugement de Midas*, exclusives à Montréal. Et partout l'inventivité de Girodet est explicite.

« Plus ça va, plus il est difficile à lire, note Sylvain Bellenger. Avec *Danaé* (1791), symbole du narcissisme féminin, dans cette débauche botanique du tableau, Girodet s'éloigne définitivement du néoclassicisme. »

Avec raison, le tableau le plus connu de Girodet, *Atala au tombeau* (1808), fait évidemment partie de l'exposition. Le magnifique visage du jeune fossoyeur d'Atala

sert d'ailleurs de publicité. L'intérêt de Girodet pour les autres formes d'art, dont la littérature, a servi d'inspiration au tableau.

« C'est une analyse qu'il fait de Chateaubriand. Atala apparaît telle une fleur coupée trop tôt, commente M. Bellenger. Sa robe transparente évoque la sensualité. Girodet exprime aussi son intérêt pour les figures exotiques. Il démontre une immense virtuosité transformant tout en leçon de peinture. C'est le peintre le plus imaginaire de son temps. »

Après moi, le déluge

Deux ans avant cette toile majeure, Girodet avait produit une œuvre monumentale intitulée *Une scène de déluge* (1806). Girodet qui veut dépasser son maître, David, Girodet qui prend ses distances des prédécesseurs, Girodet qui invente, se paie son déluge à lui.

Le peintre expliquait à l'époque qu'il s'agissait non pas du déluge de Noé, mais d'une reproduction des « convulsions de la nature ». Préfigurant les Romantiques, c'est un tableau d'affirmation de soi et de sensations fortes. La scène pourrait inspirer un cinéaste ou un dramaturge tellement le drame y est puissant.

Le révolutionnaire Girodet continuera ensuite de repousser les limites de son art et d'une époque agitée de grands changements politiques; il aura connu le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration.

Les prix, triomphes et les reconnaissances de toutes sortes le salueront jusqu'à la fin. Il meurt en 1824 à Paris. Le romantisme naît et fleurit.

L'exposition *Girodet, le rebelle romantique* au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 21 janvier 2007.

EXPO

日本

JAPON

DAU

15

MAI

16

OCTOBRE

PAR

Japan World Exposition Commemorative Fund

TOURISME Montréal

Consulat Général du Japon à Montréal

AIR CANADA

Canada

HISTORIA

LA PRESSE

SPRINGHILL

Le Centre d'Information Multimedial

DERNIÈRE CHANCE

Quand l'archéologie rejoint l'art

Une collection d'objets millénaires jamais réunis en Occident

POINTE-À-CALLIÈRE

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

350, place Royale

Vieux-Montréal

Tél. : (514) 872-9150

www.pacmusee.qc.ca

Montréal

PRÉSENTE

DE CAILLEBOTTE À PICASSO

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION OSCAR GHEZ

DU 12 OCTOBRE AU 07 JANVIER

Musée national des beaux-arts du Québec

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC

418 643 2150 • 1 866 220 2150 • MNBA.QC.CA

Québec

OFFICE DE TOURISME DE QUÉBEC

L'EXPOSITION EST RÉALISÉE PAR LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC ET L'ASSOCIATION DES AMIS DU PETIT PALAIS DE GENÈVE.

LE MUSÉE EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC.

FORFAIT « ESCAPADE AU MUSÉE » À PARTIR DE 166 \$ 1 877 838-6972 • LOEWLECONCORDE.COM

LOEWLECONCORDE

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

75 ANS

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

Le Grand Bal des citrouilles

Tous les jours de 9 h à 21 h

Jusqu'au 31 octobre

4101, rue Sherbrooke Est

museumsnature.ca

Partenaire officiel

LA PRESSE

CLARICA

Montréal

Fondation MUSEUMS NATURE MONTRÉAL

PIE-IX

accès

ARTS ET SPECTACLES

MUSIQUE / SMCQ

Huit ans plus tard...

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

La Société de Musique contemporaine du Québec ouvrait jeudi soir sa 41^e saison (ce qu'elle appelle sa saison de 40^e anniversaire) en reprenant presque identiquement le programme qu'elle donnait la même salle Pierre-Mercure.

Ce sont mes archives qui m'ont rafraîchi la mémoire car,

fort étrangement, le programme imprimé ne faisait aucune mention de cette reprise. La formule a pourtant du bon: elle permet de réécouter une œuvre nouvelle, alors qu'en musique actuelle, une première se ramène la plupart du temps à une dernière.

Les trois reprises étaient les deux pièces de l'Américain John Zorn, l'une pour accordéon seul, l'autre pour ensemble instrumental, et le «concerto» pour guitare électrique de René Lussier.

Devant une salle bien remplie, Joseph Petric ouvre les opérations seul en scène avec son accordéon. La virtuosité et l'humour notés la première fois s'augmentent, huit ans plus tard, d'une sorte de touchante poésie.

Venant ensuite, la guitare électrique de René Lussier produit, comme à la première audition, la même étourdissante variété dans la couleur, le volume et les effets de distorsion, et Walter Boudreau obtient de l'ensemble instrumen-

tal autant de nuances que de force explosive.

Retour à la musique de John Zorn, avec *For your Eyes only*. «Tapage assourdissant», avais-je écrit il y a huit ans. Je l'écris encore mais, en même temps, je retrouve l'esprit de Charles Ives dans cet amoncellement de bruits étranges, gratuits et sans lien entre eux.

La dernière demi-heure est occupée par *Jeux de société*, de Denys Bouliane. Les instruments sont amplifiés et les sons viennent d'un peu partout autour de la salle. Cette musique très intellectuelle, plus raffinée que ce qui précédait, est constituée de petits sons secs, toujours les mêmes, et dont la répétition engendre la monotonie.

À souligner, dans le Bouliane, deux nouvelles présences venues de McGill: Jean-Michaël Lavoie,

jeune chef aussi sobre qu'efficace, et le Brésilien Durval Cesetti, pianiste d'une rare musicalité.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE
CONTEMPORAINE
DU QUÉBEC.

Ensemble de la SMCQ. Dir. Walter Boudreau et Jean-Michaël Lavoie. Solistes : Joseph Petric, accordéoniste, René Lussier, guitariste, et Durval Cesetti, pianiste.

Jeudi soir, salle Pierre-Mercure.

Programme : *Road Runner*, pour accordéon seul (1986) - John Zorn
Destination soleil, pour guitare électrique et ensemble instrumental (1992) - René Lussier
For your Eyes only, pour ensemble instrumental (1989) - John Zorn
Jeux de société, pour piano et quintette à vent (1980-81) - Denys Bouliane

L'Équipe Spectra présente, en accord avec Jonathan et Julien Dassin

COMPLET
8 et 9 novembre8 au 26 novembre
Théâtre St-Denisfromages
d'ici présente

JOE DASSIN

la grande fête musicale

« Du rythme, de l'enthousiasme, de l'entrain, et là, ça décolle »

- Isabelle Guilbeault, Première chaîne de Radio-Canada, Québec

30 ARTISTES SUR SCÈNE !

« ... production relevée et généreuse »

- Philippe Rezzonico, *Journal de Montréal*

« Très réussi, un très beau spectacle »

- Sophie Stanké, CKAC

« Moments de bonheur [...] un hommage vibrant, émouvant, passionnant »

- Pierre O. Nadeau, *Journal de Québec*

« Je me suis surpris à connaître les paroles d'à peu près toutes les chansons »

- Mario Grenier, 93.3

« J'ai adoré »

Karine Péloquin, TQS

« Un spectacle magnifique, mon père doit être fier... »

- Julien Dassin, fils de Joe Dassin

« Envoutée... Comment résister à tous ces succès »

- Valérie Guibbaud, 105-7 RYTHME FM



Le CD compilation et le DVD *Joe Dassin à toi... Live à l'Olympia* sont disponibles partout !

spectaclejoedassin.com